CATHOLIQVE

REMONSTRANCE

AVX ROYS ET PRINCES CHRESTIENS, A TOVS MAgiſtrats & Gouuerneurs de Repub. touchant l'abolition des hereſies, troubles & ſciſmes qui regnent auiourd'huy en la Chreſtienté.

Eſcripte en latin par M. *Iean de la Vacquerie, Docteur de la Sorbonne : & par luy addreſſée au Treſchreſtien Roy de France, Henry II. de ce nom, allors regnant,*

De noueau miſe en Fracois, & enuoyée aux Seigneurs, Preuoſtz, Eſcheuins, bourgeois & marchans de Paris.

Le contenu ſe voit en la page ſuyuante.

A PARIS,

Chez Claude Fremy, demeurant en la rue Sainct Iacques, à l'image Sainct Martin.

M. D. LX.

AVEC PRIVILEGE.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case
F
39
.326
1560L

Ceste Remonstrance, monstre sommairement: combien est Heresie griefue & pernicieuse à la Republique.
Puis par quel moyē on peult cognoistre & punir les heretiques.
Finablement, comment sans tumulte & sedition, l'heresie peult estre extirpée & abolie.

EXTRAICT DES REGISTRES *de Parlement.*

LA Court ayāt esgard à la requeste à elle presentée par Claude Fremy & Nicolas Chesneau libraires en l'vniuersité de Paris: A ce qu'il leur fust permis imprimer & exposer en vente ceste presente Oraison & Remonstrance aux Roys & Princes Chrestiens, &c. *Ladicte Court, apres auoir veu la certification des Docteurs en Theologie, regens en l'vniuersité de Paris, qui l'ont veu, visité & approuué catholicque: A permis & permect ausdictz, Fremy & Chesneau, l'impression & vēte de ladicte presente Oraison. Et a inhibé & defendu, inhibe & defend à tous autres libraires & imprimeurs, de l'imprimer & moins exposer en vente, iusques au temps & terme de trois ans finis & accomplis. sur peine de confiscation des liures qui se trouueroyent imprimez par sus ladicte defense, & d'amende arbitraire. Faict en Parlement à Paris le* 11. *iour de Ianuier* 1559. *Signé Camus.*

47-2035

EPISTRE
DV TRADVCTEVR,
A Messeigneurs le Prouost Escheuins, Bourgeois & marchans de Paris.

Voyant Messeigneurs, que ceste Oraison & remonstrance nagueres mise en lumiere, pour l'extirpation des hæresies, auoit esté escripte en faueur de vostre tres-celebre Cité, tendant a fin de remonstrer au Roy le danger qui en despend, & luy persuader qu'il en feist faire la punition, telle qu'il appartiẽt, aussi de maintenir & garder tousiours vostre commune de Paris en celle integrité & constance de foy, religion, & deuotiõ en laquelle iusques à present elle a par la grace de Dieu perseueré : I'ay estimé estre tresconuenable & expedient, que ladicte Oraison, qui estoit (comme dict est) composée en faueur de la commune, fust pareillement translatée & escripte en langue cõmune & vulgaire: Affin que le fruict & profit d'icelle, paruint à plusieurs, & que le simple populaire fust par ce moyen aucunement instruict & aduisé des ruses & finesses des Hæretiques, affin de soy garder d'iceux. A ceste cause, Messeigneurs, *ie vous presente icelle mienne translation francoise: laquelle i'espere qu'aurez d'autant aggreable, que le premier oeuure latin a esté par gens doctes, trouué fructueux & vtile à la Repub. Chrestienne Que si i'appercoy cestuy mien labeur vous estre aggreable, ce me sera vn esguillon qui m'animera à faire aultre chose, que iugeré estre aggreable à Dieu & a l'augmentation de sa religion : D'aussi bon cueur comme ie le prie vous tenir tous, auec vostre ville, en sa garde & protection. A Dieu.*

DIZAIN A L'AVTHEVR
par Hubert Maurus.

L'Arche de Dieu, iadis fut emportée
Des Philistins de Iudée ennemis:
Mais Dieu voulant, des vaches rapportée
Fut dans son lieu, aupres de ses amis.
De nostre temps, les gros boeufz ont remis
L'arche de Dieu aux mains des Philistins.
Vaches venez l'Arche oster aux matins:
Venez a coup, vien docte Vacquerie.
Qve cesses-tu? les bœufz & Philistins
Ne feront rien par leur haulte crierie.

REMONSTRANCE aux Roys & Princes Chrestiens.

SI le grand Philosophe Aristote, lors que Isócrates cassé & rõpu de vieillesse, cessa de lire, voyant les professions de Rhetoricque interrompues, souspira en soy-mesme, & par cõmiseratiõ qu'il auoit de ceste escolle qui ainsi descheoit, recommẽçant les leçons iecta ce propoz: *C'est hõte & chose laide de soy taire, & dire que Isocrates est malade*. Qui est celuy auiourd'huy au tressacré ordre des Theologiẽs, qui ne soit honteux se taire, ou s'abstenir de mettre la main a la plume: quand il voit la ville defenseresse de la foy catholique, voire toute la Republique Chrestiẽne, estre indignemẽt plus que lõ pourroit dire, trou-

Fab.lib. Institut.

La ville de Paris deffēseresse de la Chrestienté.

blée de gẽs hæretiques & ſciſmaticques? Veu principallemẽt que l'office des Theologiens & gens d'egliſe, eſt nõ ſeullement appaiſer l'ire de Dieu, & pour impetrer pardõ, & luy offrir ſacrifice: mais auſsi prendre la cauſe de Dieu enuers le peuple, remonſtrantz ſon indignatiõ, & procurãtz que reparation ſoit faicte des offenſes commiſes contre la maieſté diuine.

Quel eſt l'office des Theologiẽs.

Toutes ces choſes, O Roy treſchreſtien, ont faict que ie, qui ſuis hõme de bas lieu, & vile condition, deplore ce iourd'huy en bref deuãt voſtre haulteſſe & amplitude royalle, la commnne & vniuerſelle playe de voſtre egliſe de Frãce. Car combien, que a la verité on repute eſtre choſe grande & dangereuſe faire harengues, ou remonſtrãces aux roys & grãds princes, i'eſtime toutesfois

eſtre

eſtre moins grief ſoy mettre en danger des meſdiſances & mocqueries des hommes, ou meſmes de la vie, que d'eſtre repris & condamné deuant Dieu de ſilēce indiſcrete, pour auoir celé la verité & ſupprimé iuſtice. *Bernar. epiſtol. 242.*

Pourtant me ſuis auenturé, & ay mis ma vie en mes mains, pour tantoſt la remetre entre les voſtres, eſperant que ce me ſera vn iour grand auancement deuāt la face de Dieu, ſi ie puis aſſeurement dire: Seigneur Dieu, ie n'ay caché en mō cœur voſtre iuſtice, ains ay dict franchemēt la verité, & annoncé les voies de ſalut. Ou bien ceſt autre mot: Ie parloie de voz commandemens & decretz en la preſence des roys, & n'en auoye eu craincte ou confuſion. Ie recognois icy ma petiteſſe & mō imbecillité, mais ie reuere & honore la *Pſal. 39.* *Pſal. 118.*

puiſſance, authorité, & diuinité de celuy duquel ie prens la cauſe. Les choſes premieres cauſent en moy vne crainćte. Les ſecondes me rendēt hardy. Car iacoit que ie ſoye adoleſcent & contemptible (ie dićtz adoleſcent, non tant de paucité d'ans, que de merite) Dieu eſt tout puiſſant pour me donner la voix vertueuſe & gracieuſe. cōme iadis il feiſt à ſō ſeruiteur Daniel, lors qu'il eſtoit captif en Chaldee. Et luy qui bailla à la ieune fille Eſter, grace aux yeux du roy Aſſuerus: pourra auſsi pareillement faire que ie trouue grace vers le roy: affin qu'il me preſte l'oreille, & permette que deuant luy & à ſa perſonne, ie forme ma cōplainćte, & declare ma douleur, & les gemiſſemēs des ſainćtes & vertueuſes perſonnes, qui ſont rēplis de zele & deſtreſſe de cueur, ſur ces meſchantz, les

Daniel 3.
Heſter 5.
Pſalme.

les voyãs accroiſtre, auecq' vne paix & liberté effrenée.

Et certes apres Dieu, & pour la defence & tuition de la foy & religion Chreſtienne, nous ne pourriõs eſlire iuge plus competent, ou commode que le roy Treſchreſtien, lequel puis qu'ainſi eſt, qu'il eſt Treſchreſtien, il aura vn zele de garder l'honneur de Dieu: puis qu'il eſt roy vertueux & puiſſant, il ne permettra l'egliſe catholicque en ſon royaulme eſtre oppugnée & opprimée a tort: veu meſmemẽt que des le iour de ſon couronnement & enſaiſinement du royaulme, il a iuré & promis à Dieu qu'il ſeroit fidele protecteur de la foy Chreſtienne. Et de preſent (Sire) puis que ma parolle ſe dreſſe à voſtre maieſté: I'appelle Dieu en teſmoing, ſi par ceſte mienne oraiſon, ie requiers ou pretens de

L'office de vn Roy treſ chreſtien & vertueux.

L'intention & but de l'autheur en ceste oraison.

vous & voſtre conſeil choſe aucune, ſinon ce que i'eſtime eſtre treſconuenable à garder voſtre authorité & dignité.

Pourtant, ie vous ſupplie treshũblement, que pour voſtre ſinguliere clemence & bonté, vous preniez en la meilleure partie les propoz que ie metz en auant, & m'eſcoutiez patiemmẽt, vous recitant : *combien eſt grieſue & pernicieuſe a la republique hereſie:* puis apres: *par quel moyen lon pourra cognoiſtre & punir les hæreticques* : Finablement, *commẽt ſans tumulte & ſeditiõ, l'hereſie pourra eſtre extirpée & dechaſſée de voz terres.* Leſquelles choſes Dieu nous aydãt, auecq' la ſerenité de voſtre face, a mõ petit pouoir ie me efforceray vo⁹ expedier, partie pour ſatisfaire a mon office & ſainct deſir de voſtre peuple, partie pour recompẽſe & recognoiſſance telle quelle,

du

du debuoir & obligation dont me ſens attenu a ceſte noble ville, qui m'a nourry des mō enfance, du laict des bonnes lettres, & generallement à tout le pais. Ce que iamais n'euſſe voulu entreprendre, n'euſt eſté, que ie voy que ſommes tous adōnez aux choſes mondaines & terriennes: & ſe trouuent bien peu de gens qui ſe mettent en auant pour la defence de l'egliſe, tant ſommes nous peſans, endormis, & diſsimulez en œuures vertueuſes. Les ceremonies ſe delaiſſent, la deuotion du peuple qui eſtoit au parauant tepide, eſt du tout refroidie & quaſi gelée. La ſplēdeur ancienne de religion, auecq' l'honneſteté de meurs dechet du tout, & l'honneur de Dieu tant fort ſe diminue, que auiourdh'uy pluſieurs ſe trouuent qui rameinent en doubte les premiers rudimens de noſtre foy:

Peu de gens ſe mettēt en auant pour la defence de l'egliſe.

Miſere & calamité de noſtre tēps, à laquelle le Roy doibt obuier, pour lentretenement de ſon Royaulme.

a tous lesquelz maulx, fault auecq' prudence & maturité obuier, si vous voulez que vostre Royaulme vous soit gardé sauf & entier.

Heresie est vn crime, le plus dangereux et pestilētieux qui soit en vne cité ou republique.

EN premier poinct, la grãdeur ou grauité de tous crimes, offenses, & delicts se prent respectiuemẽt, ou de la mauuaistié & deprauée intentiõ des malfaicteurs, ou des estatz & condition de ceulx qui sont greuez, ou bien de la grandeur des pertes & dõmages qui s'ensuyuent. Desquelz trois moiens, si nous voulons espelucher & mesurer vn chascun au crime d'heresie & blaspheme, no⁹ trouuerons incontinent qu'entre infinies diuersitez de coulpes, il ne s'en troue aucune plus pernicieuse, capitale, pestilentieuse, & dangereuse que ceste cy. Car affin que nous parliõs par le menu, quelle incommodité ou affliction estimeriez vous estre plus gran-

grande en vne ville ou republicque, qu'vn homme pernicieux, qui veult que tout ſoit faict a ſon plaiſir: & n'eſtime rien bon ou iuſte, ſinon ce qu'il iuge eſtre tel? Tel perſonnage ne vous renuerſera il pas tãtoſt les loix, ordonnances & couſtumes, & ſ'appuyant ſur ſon propre iugement, & ſ'eſleuant par tyrannie, contraindra il pas le peuple viure miſerablement en pleurs & douleurs? Mais certainement en ce crime eſt deprehendé vn chaſcũ heretiq̃, lequel eſleué en ſon eſprit par arrogãce & inſolẽce, meƈt ſoubz le pied les obſeruãces & ſainctes traditiõs des bõs peres anciẽs, auec les propres & naifues interpretations des eſcriptures, controuuant nouuelletez pnicieuſes a ſoy & au populaire, nõ a autre fin, ſinõ affin qu'il ſoit trouué & reputé inuẽteur d'vne nouuelle religion, & par ce moyen

Le fruict que pduict vn hæreticque en vne ville: & pourquoy.

eſtimé plus ſcauant & mieulx aduiſé que les autres: tellement que aucũs d'iceulx embaſméz du poiſó de vaine gloire & amour de ſoy-meſme, (comme feiſt iadis l'ange Lucifer) ſe ſont voulu eſgaller & cóparer a Ieſuſchriſt le Sauueur: ou bien faire ſuperieurs, luy courãs ſus & liurãs diuers aſſaulx, tantoſt calũniantz qu'il eſtoit pur & ſimple homme: tantoſt affermãt qu'il n'eſtoit vray homme, ains qu'il auoit pris vn corps fantaſtique, qu'il n'eſtoit nay d'vne vierge, qu'il n'ha eſté docteur de verité, ains preſtigiateur & introducteur de ſuperſtition, & vendeur de menſonge. Nians tout a plain la prouidence de Dieu, le liberal arbitre, l'immortalité des ames, & (qui pis eſt ſur tous) l'eſtre æternel du createur: auecq' pluſieurs telz propoz execrables & abhominables, qui ſ'efforcent perſuader

Le propre des heretiques.

der aux femmes, aux ieunes gens & ſimple populaire, repugnant & con tredifant a eulx le Saīct eſprit, lequel deuāt toutes choſes ilz ſuffocquent & eſtaignent en leurs ames, ſ'accointans de l'eſprit de Satan: duquel menez & conduiċtz, concoiuent vne haine immortelle contre les gens biē viuans & amateurs de pieté, leurs cō mencent a mal vouloir, les eſpient & conſpirent à leur mort, du tout irreconciliables & obſtinez en telles eſtudes, comme les diables deſquelz l'orgueil & obſtinatiō iournellemēt accroiſt. Parquoy iamais ou peu ſou uent voit on aduenir, depuis qu'ilz ſont arrouſez & enſorcelez de ce venim mortiferé, qu'ilz retournēt a l'egliſe & viennent a penitence: combien que quāt ilz ſont apprehendez, ilz diſsimulent tres-bien & ſe maintiennent bons & fideles Chreſtiens. *Pſal. 73.*

L'heresie est intollerable & inexcusable.

Quelle maniere de viure malheureuse & pernicieuse, sembleroit digne d'aucune excuse, si seullement elle s'addressoit aux hommes & ordonnances d'iceulx? Mais quant elle se profond & estend iusques a Dieu & ses Sainctz, Iusques a la loy de Dieu, iusques a l'Euangile & traditions apostolicques, qui pourroit de bon cueur en tel cas receuoir aucune excuse? Qui ne seroit rẽply d'impatience de veoir ces chuettes & vespertilions hayneurs & ennemys de la lumiere Euangelicque, impugner & debattre la verité Euãgelicque par l'Euangile, & les escriptures par les escriptures? soy cõfier en parolles mensongeres, & dire: *La Parolle, la Parolle de Dieu*, quand eulx mesmes desguisans & abatardisans le Verbe diuin, ilz repudiẽt & reiectent les saines & meures interpretations des escriptures,

res, approuuées par l'eglise, soy disans enseignez de Dieu, & remplis du Sainct Esprit. Mais ce benoist Esprit celeste n'habite es cueurs dissimulez, ny au corps subiect à peché. *Sapien. 1.*

C'est la venterie impudente & mensongere blaspheme de ce faulx prophete Mõtanus, lequel encore qu'il fust adultere publicque, si abusa il notoirement des familiaritez de Priscilla & Maximilla, se vantant d'auoir le Sainct Esprit. Certes, il n'est moins odieux que noz heretiques auec vn faste, auiourd'huy maintiennent que l'authorité de l'eglise Chrestienne est par deuers eulx, mais fabricant & bastissant ie ne scay quelle eglise inuisible, monstreuse, & fantasticque, reformée (comme ilz disent) par les escriptures, *Comme se l'eglise Militãte*, eust esté aultresfois sans macule & imperfection. Comme si *L'heretique Montanus.* *Iargon des hæretiques de nostre temps.*

leurs communaultez & aſſemblées eſtoiēt mieulx reformées que les noſtres. Eſquelles toutesfois, on cognoiſt certainement ſe trouuer pluſieurs parricides, ſacrileges, apoſtatz, vagabons, & moines defrocquez, en l'ame deſquelz, qui ſe pourroit perſuader le Sainct Eſprit, & non plus toſt l'eſprit de Satan ſoy repoſer. Lequel Satan, par moyē de ces dogmatizans ſe veult à preſent vēdiquer & attribuer la ſouueraineté de l'egliſe, comme iadis il ſe attribuoit la principaulté du monde.

De quelles gēs ſont les aſſemblées des heretiques.

Mais paſſons oultre, & puis qu'ainſi eſt que nous ſommes en differant de la prerogatiue & dignité de l'egliſe. Dictes (ie vous prie) quant, & à quelle perſonne à pris ſon commencement voſtre egliſe? à ce eſté à Nicolas l'Antiochien, ou Simō le Magicien, du temps des Apoſtres? Vous

me le denyerez tout à plat, craignãs que n'eusſiez peu honeſtes & honorables autheurs de voſtre egliſe. A ce eſté Arrien, Manichée, ou Sabellien, enuiron le temps de ſainct Sylueſtre? mais iceulx n'eſtoiẽt d'accord entre eulx: & l'egliſe des ſon cõmencement a eſté touſiours d'vn meſme ſentiment, & regie par vn meſme eſprit. Pourroit-ce auoir eſté à Iean Hus, Vviclef, ou Hieroſme de Praggge, lors que le premier concile de Conſtance ſe tenoit? mais encore ne ſeroient telz fondemẽs aſſez fermes & ſtable, pour baſtir voſtre egliſe. *Note Chreſtien.*

Que ſi vous me reſpondez voſtre egliſe eſtre fondée ſur Martin Luther, Oecolampade, Caluin, & leurs adherens, gens pour certain ſuperbes, ambitieux, intemperans & charnelz: vous ſeres reputez ineptes & mal aduiſez, entant que par trop lõg temps

vous laiſſeries Ieſuſchriſt ſans eſpouſe. Dót aſſez appert a vn chaſcun voſtre egliſe eſtre l'egliſe des malins: & non celle vraye eſpouſe de Ieſus, laquelle il a rachetée & repurgée de ſó precieux ſang: qui a eſté des la creation du monde, & a perſeueré iuſques à preſent, & durera iuſques à la fin en la foy & obeiſſance qu'elle a receu du Sauueur Ieſus & ſes Apoſtres: Laquelle iamais n'a ſuyui l'eſprit d'inconſtãce & menſonge, ains ſeullement s'eſt permis eſtre gouuernée par celuy qui procedant du Pere & du Fils, a eſté enuoyé en terre pour ſa direction & guyde: I'entẽs l'eſprit docteur & enſeigneur de toute verité, qui demeure perpetuellement auec elle, qui ne parle de ſon propre & priué iugement: ains annonce cóme il a receu du pere de lumiere.

Ioan.14.

Si aucunes cõſciences cauterizées,

&

& faulx prophetes, gens ſemblables à vous mettent en auãt quelque mõſtre de charnalité ou impieté, entre les Chreſtiens, parlans de leurs propres ſens, nous entendons incontinent que ces tendrons ne prouiennent de la ſemẽce celeſte, & que l'ennemy a ſemé au par deſſus de la zizanie, ce que nous tenons pour certain le Sainct Eſprit ainſi nous reuelant. La maiſon de Dieu eſt grande, ayãs diuerſes vſtencilles: ayans vaiſſeaux de bois & de terre, vaiſſeaux d'or & d'argent: vaiſſeaux d'honneur & de contumelie: d'election & reprobation, d'ire & de miſericorde, leſquels quand le temps ſera venu, ſeront diſtinguez & ſeparez les vns des autres. Pourtant ne faict rien contre la dignité & eminẽce de l'egliſe, ce que vous nous propoſez, & tant ſõgneuſemẽt vous raſſemblez & amaſſez les *2. Timot. 2*

abuz des gens de religió & du clergé. Ce ſont viſsicitudes & chăgemẽs du temps preſent, & de la gẽdarmerie, en laquelle no⁹ à appellé Dieu le createur. Ce ſont les douleurs de l'egliſe Chreſtienne, laquelle iuſques à

Ioan. 16. ce iourd'huy, eſt en trauail & douleur d'enfantement myſtique. Leſquelz s'offrent à moy & à toy, affin qu'en telle varieté mondaine, nous puiſsions à noſtre vtilité & honneur reiecter le mal & eſlire le bien. Neantmoins, au regard de ces choſes nous ſommes plus que ſuffiſammẽt enſeignez des eſcriptures, que l'egliſe n'eſt de voſtre coſté, ny le S. Eſprit

Le Sainct Eſprit n'eſt aux aſſemblées des heretiques.

regnant en voz aſſemblées, & n'eſtes (comme faulſement vous controuuez) les diſciples de Ieſuſchriſt: mais biẽ de l'Antechriſt. Ainſi nous la ſuffiſãment declaré le Pere celeſte en S.

Matth. 24. Matthieu, diſant: En ces iours ſ'eſleueront

ueront plusieurs faulx prophetes, & seduiront plusieurs. Ilz s'esleueront, assauoir, par orgueil & grande presumption, vsurpãt la dignité de prestrise & office de prescheurs, negligeant l'authorité & adueu des superieurs: & ce pour seduire & retirer le populaire de la foy & de l'vnion de l'eglise & obeissance deüe aux prelats & gouuerneurs de la police. Puis peu apres descouurãt l'argument de voz predications, dict ainsi: Lors s'ils vous disent, Iesuschrist est icy, il est la, il est au desert, il est dedãs les maisons, & lieux cachez, ne les croyez, ny ne sortez point pour y aller.

La vie & le propre des heretiques, predicte par Iesuschrist.

Ne faictes vous point tout ainsi, quand auiourd'huy effrontement vo⁹ suggeres & persuades au peuple, que l'Euãgile ne luy à point esté declarée iouxte sa pure & simple verité? que Dieu & le benoist Sainct Es-

prit ne ſont en l'egliſe Romaine, & n'eſt à eſtimer ou priſer en rien le S. ſiege apoſtolique? quand vous louez & eſleuez iuſques au ciel, cõme anges de Dieu, Martin Luther, Oecolãpade, Caluin & leurs conſors? Ne me dictes vous pas icy en couuert & parler deſguiſé, Ieſuſchriſt n'eſt pas la: il eſt dehors, il eſt aux cachettes de l'eſcole de la nuict? Mais que me dict en ce deſtroit le Saulueur? Ne croyez (dict il) à impieté & parolles mẽſongeres: Ne vous ſeparez ou retirez de la maiſon de Dieu, qui eſt l'egliſe catholique, fondement & columne de verité: Puis apres, mõſtre par certain ſigne ou nous le chercherons, pour le trouuer. Ou ſera le corps (dict il) illec ſ'aſſembleront les aigles: affin que chacun entende que Ieſuſchriſt veritablement eſt la ou ſont aſſemblez gens aquilins, i'entens gens ſpecula-

En quel lieu & auec quelles gens on doibt chercher Ieſuſchriſt.

cula-

culatifz & haultains en contemplation, gens retirez du monde & toutes choſes terreſtres, & par ſainctetė de conuerſation ia habitans au ciel, & non d'eſcarbotz & infames pourceaux, ou taulpes doublement aueuglées, leſquelz (iouxte le dire du Sauueur) on cognoiſt de leurs oeuures.

Que ſi non contens des choſes ſuſdictes, ilz perſeuerent debatre cõtre nous, pour la prerogatiue de l'egliſe, qu'ilz nous liurent & propoſent gẽs de leurs partie ſemblables à Sainct Iean Chriſoſtome, Sainct Cyrille, S. Ignace, Sainct Hieroſme, Sainct Auguſtin, Sainct Ambroiſe, Sainct Gregoire, Sainct Cyprian, Sainct Bernard, Sainct Benoiſt, Sainct Dominique, Sainct François, Sainct Thomas, & autres quaſi innumerables, leſquelz nous honorõs & reuerons comme amis de Dieu & citadins de

paradis : gens dis-ie, pleins du S. Esprit, admirables en sçauoir, illustres en sainctеté & miracles. Qu'ilz produisent & mettent en auant le desseĩg & figure de ceste eglise nouuelle qu'ilz proposét bastir. Qu'ilz nous pourtrayent & descripuent la Hierarchie, les ceremonies & ordonnāces d'icelle, & si elles se treuuent plus parfaictes que les nostres, nous leurs baillerons gaigné. Si Dieu est seruy de leur part auec plus grande deuotion, Si les sainctz sont mieulx reuerez, Si les sacremens sont plus reuerément administrez. S'ilz viuent en plus grande abstinence & chasteté, S'ilz sont meilleurs obseruateurs de iustice, fidelité, misericorde, charité, & toutes autres vertus moralles, quittons leurs la place.

Note Chrestiẽ touchāt la vie & actes des heretiques.

Mais si en tous ces articles ilz se sentent inferieurs aux catholiques,

ſi toute diſcipline perdüe, & tout ordre politique confuſe, entre eulx le ieune ſ'eſleue contre l'ancien, le villain cõtre le noble, ſi chaſcũ ſe veult attribuer la dignité ſacerdotalle, & n'y a diſtinctiõ des preſtres & du populaire, c'eſt raiſon qu'ils recognoiſſent leurs faulte, qu'ils facent fin de meſdire de nous.

Qui nous meut donc de chanceller à dextre & à ſeneſtre? ſi Ieſuſchriſt eſt Dieu, & l'egliſe Romaine ſon eſpouſe vnicque, pourquoy ne delaiſſons nous Baal (c'eſt à dire, l'eſprit de legiereté & inconſtãce) & leurs adherons? Mais que t'a faict Dieu, O homme dampné & perdu, que d'vne tant grande obſtinatiõ & pertinacité tu ne ceſſe detracter contre ſa maieſté, ſon omnipotẽce, ſa ſapience, & immenſe bonté? Eſt-ce pour ce qu'il t'a créé à ſõ pourtraict,

& t'a doué de ce don treſexcellent d'intelligence? Eſt-ce pour ce qu'il t'a donné l'uſage de raiſon, & faculté de parler? ſans leſquelz dons, meſmes tu ne ſcaurois mouuoir ces troubles: Au lieu de cela, plus toſt tu debuois luy rendre action de grace, pour les innumerables biens que tu as receu de ſes mains, & non ainſi te meſcongnoiſtre, toy bander à lencontre de ton Dieu. Ainſi ouurant ta bouche puante & infecte, pour iecter de ta langue venimeuſe, blaſphemes contre luy & ſes ſainctz. Il t'aduient certainement comme aux petits enfans qui crachent vers le ciel, & toſt ſont ſouillez & gaſtez de leurs crachatz, tombans ſur leurs faces, & ne font quelque ſouilleure au ciel. Pareillement ta meſdiſance eshontée, n'approche iuſques à Dieu & ſes eſleuz, & ne leur meffait en rien, mais à toy elle

Similitude.

elle apporte vne note d'ignominie & deshonneur, laquelle tu ne pourrois lauer: car de ce aduient que delaissãt Dieu, tu es laissé à toymesmes, & t'abandonne à toute mauuaitié. Car oubliant Dieu & toymesmes tu te trouue hebeté & brutal, faisant des cas qui sont du tout contraires & repugnans à la nature de l'homme.

Ce qu'il aduiẽt aux hõmes qui delaissẽt Dieu, telz que sõt les heretiques.

Ainsi l'a iugé de toy & tes semblables l'Apostre, quãd il dict, Comme ilz n'ont tenu compte de cognoistre Dieu, ainsi les a Dieu abandonnez, iusques là, qu'ilz sont trebuchez en ses reprouués, pour faire choses qui n'estoyent licites: estans remplis de toute iniustice, paillardise, malice, auarice, mauluaistié, &c. Toutes lesquelles choses, & encores plus execrables, il est de necessité aduenir en voz assemblées satanicques: Esquelles apres le sermon plein de blasphe-

Roma. 1.

mes, & ceste cene abominable on e-
staind les lumieres, pour vacquer à
luxure & intemperãce, chascun in-
differemment, soy prenãt à celuy ou
celle que premier il rencõtre. Et qui
seroit celuy qui ne se persuaderoit fa
cillement en vn tant grãd brasier de
libidinosité, en tant obscures tene-
bres, en tant grãde impunité & liber
té de mal faire, se cõmectre plusieurs
choses contre raison & ordonnance
naturelle? Et se donner lieu aux a-
mours deprauez & detestable peché
de Sodomites?

Voyla que c'est d'auoir laissé Dieu
Luc.15. & son eglise. L'adolescent prodigue
& mal cõseillé se retire de la maison
de son pere, & s'accointant de paillar
des & mauuaise compagnie, dissipe
Genes.34. tous ses biens. Dyna fille du Patriar-
che Iacob, par curiosité & conuoiti-
se de veoir choses nouuelles, eschap-
pa

pa de la maiſon de ſon pere, pour regarder les danſes de la nation eſtrangere, & elle fut rauie de Sichen, le fils de Emor : non ſans grand dueil & courroux de ſes parens. La brebis rõgneuſe ſ'eſlongnãte de la bergerie & du tropeau, tõbe ſoudain en la gueule du loup. Merueille n'eſt donc, ſi apres que tu es ſubſtraict de l'obediẽce de Ieſuſchriſt, & de Sainct Pierre, tu te trouue incõtinent es griffes du lion infernal. Vois doncques & cognois, quel malheur & quelle amertume c'eſt pour toy, d'auoir ainſi delaiſſé ton Dieu, & ton ſeigneur: & la craincte de luy ne demourer auec toy. Si l'homme à offenſé ſon prochain, il pourra appaiſer Dieu : Que ſi ſon peché eſt directement contre Dieu, qui ſe oſera ingerer de prier pour luy.

Hiere. 2.

1. Reg. 2.

De cette eſpece de peché, ſe peult

auſsi entēdre ce que dict Ieſuſchriſt:
Matth.12. Tous pechez & blaſphemes ſeront remis & pardōnez à l'homme, mais l'eſprit de blaſpheme ne ſera point remis. Et quicōques dira propoz aucuns contre le filz de l'homme, il luy ſera pardonné, mais qui en dira contre le Sainct Eſprit, il ne luy ſera pardonné, ny en ce ſiecle, ny en celuy qui eſt à venir. Dont appert manifeſtement, que comme ainſi ſoit qu'il ya deux manieres de pechez, & que les vns d'iceulx ſont vers les hommes, & autres creatures, les autres directement contre Dieu : iceulx entre tous ſont treſgriefz qui ſe dreſſent immediatement contre la maieſté diuine. Entre leſquelz toutefois hereſie & blaſpheme tiennent le premier lieu: leſquelles Dieu le createur a en ſi grand haine, que pour raiſon d'icelles, il a permis la ville de Hieruſa-

Hereſie de combien eſt deſplaiſante à Dieu.

Hierusalem & ce tant excellent temple de Salomon, estre pillée & rasée: cõme le tesmoigne & descript Esaie, *Esa.3.* disant : Hierusalem est ruinée, & Iudas tresbuché, pour autant que leurs langues & leurs estudes estoyent alencõtre du Seigneur, à prouocquer & irriter les yeulx de sa maiesté.

Venons à lamplification & estendue de ce crime, & au denõbrement des maulx qui s'en ensuyuent. La foy & religion des Chrestiens (comme lon *En quoy cõsiste la foy & religion des Chrestiens.* peult apperceuoir des escriptures) consiste & s'appuye en choses qui nous sont reuelées & declarées de Dieu: & pourtant cõtient & embrasse plusieurs propoz, si non aduersaires & repugnantz, certes fort estranges aux sens & iugemens charnelz, dont aduient que la plus part des hõmes (qui est plus adonnée à la chair que à l'esprit) par curiosité, qui est a-

moureuſe & couuoiteuſe de choſes nouuelles, preſte l'oreille de legier aux heretiques, tresfins cauillateurs, & deſguiſeurs des eſcriptures. Leſquels heretiques, leurs propoſans, cõme il leur ſemble, choſes que lon cognoiſt à l'œil, & par experience, ſans grande difficulté les deſtournent de la foy des bons peres anciens: & petit à petit, ſoubz pretexte de verité, leurs preſchent & perſuadent leurs erreurs: principallement aux populaires, & gens qui ſont adonnez au ventre & à leurs plaiſirs: auec peu de gens de lettres, leſquelz du commencement adonnez aux lettres d'humanité, & apres oultrepaſſant leurs bornes & limites, ſe ſõt voulu entremettre de cognoiſtre & enquerre les hautains & cachez myſteres de noſtre foy: nonobſtant que l'eſcripture ſouuent deffend aux hommes, ne preſumer

Qui ſont ceux qui facilemẽt ſont ſeduicts par les heretiques, & cõment.

Pſal. 130.

mer

mer de leurs eſprits, & n'attenter ſur choſes grandes, paſſant leurs eſprits. Principallement l'Eccleſiaſtique par ceſte ſentence: N'enquiers curieuſement les choſes qui ſurmontent ton eſprit, & ne cherche experience des choſes qui paſſent ta puiſſance: mais aye touſiours deuant tes yeulx les cōmandemēs de Dieu: Et en pluſieurs de ſes œuures ne ſois curieux: car il ne t'eſt neceſſaire auoir experiēce & cognoiſtre à l'œil de ces choſes abſtruſes & cachées: meſmement veu que tu ne peulx comprendre ny entendre parfaictement les choſes que tu cognois ſenſiblement. Et beaucoup de gēs pour doubte & ſouſpeçon, qu'ilz ont eu de la verité d'icelles, ſe ſont ſcandalizez & ont erré. Et en aultre lieu: Tout ainſi que celuy qui māge beaucoup de miel, ſe treuue greué de l'eſtomach: ceſtuy auſsi

Eccleſ. 3.

L'homme ne doibt eſtre trop curieux, s'enquerir des choſes qui paſſent ſon eſprit.

Prou. 25.

qui eſt trop grand ſcrutateur des ſecretz du createur, ſe trouue opprimé de la gloire & excellence d'iceulx.

Ainſi ſe ſõt trouuez noz tenebriõs & eſcolliers de la nuict, opprimez de la gloire d'icelle diſcipline celeſte: & fuyãs la ſplendeur de la verité, ſe ſont adõnez à ſuyure les ciſternes & ronſſiés des leçons & preceptiõs humaines: ſ'eſtudiãs plus à parler pompeuſement, & former leurs langues, que à reformer leurs mœurs: & tirer le vray ſens des eſcriptures. Puis apres enyurez du calice de ceſte Babylonne confuſe de toute varieté d'opinion, laiſſãt les eſtudes de leurs propres profeſsions, ſe ſont retirez ça & la, ou leur appetit deſordonné les attiroit: mettans la faucille aux bledz d'aultruy (affin de trouuer viandes à leurs gouſt) ſe ſont applicquez à retirer tant du viel que du nouueau teſtament

D'ou vient que pluſieurs gens lettrez tombent en erreur & heresie.

ſtament,toutes ſentences, leſquelles ou par ambiguité de leçon,ou varieté d'interpretation, ou different d'opinion,ilz ont iugé pouuoir venir en diſpute & cauillation.

De ces choſes ainſi ſongneuſemẽt recueillies, s'efforcent pour ce iourd'huy cõfirmer leurs erreurs. Quelles choſes faiſans,reſemblent fort biẽ aux eſcarbotz : qui delaiſſans les bõnes fleurs & herbes odoriferãtes des champs,s'occupent à fouiller & renuerſer les fanges & fientes qui ſont parmy les chemins. Ou bien aux arrignées, qui tiennent leurs venins & poiſons des meſmes fleurs bõnes & doulces, dont la mouſche tire ſon miel:à l'imitation deſquelz ceulx icy ce qu'ils vſurpent & ameinẽt en pratique des eſcriptures, par leur malice ils le tournẽt en lie & riaga:cõbien q̃ les eſcriptures n'ayent rien feculent *Les heretiques ſemblables aux eſcarbotz et arrignées.*

Pourquoy quelques fois les heretiques citẽt l'escripture à propoz.

Lucretius.

ou venimeux. Si d'auenture ils produisent à droict quelque saine sentence d'escriture, ilz le font par vne maniere de fart, pour celer & cacher leurs tromperies. Faisant en ce, comme les medecins & apothicaires, lesquelz voulãs bailler aux ieusnes enfans quelque reubarbe ou medecine amere, ont coustume oindre de miel les bors du gobelet: affin de cacher & dissimuler l'amertume.

Vsant doncques en ceste maniere des escriptures (lesquelles ils ne citent le plus du tẽps entierement, ny à leur propre intelligẽce) auec quelques raisons fondées sur les sens corporelz, s'efforcẽt noz faulx prophetes & disciples de l'Antechrist, confermer, ou pl⁹ tost, couurir leurs propoz: attirans gens charnelz & lubriques à consentir promptement à ceste nouuelle doctrine, q meine l'hõme

me en vne liberté charnelle, ou pour mieulx dire qui le iette & precipite en vne mer de tous vices & deshonneurs. Et neantmoins l'Apoſtre crie à l'encontre de ces libertins, parlant aux Galathiens: Vous eſtes appellez en vne franchiſe & liberté: gardez vous ſeullement de ne chãger voſtre liberté en occaſion de charnalité. *Galat.5.*

Ces miſerables icy de noſtre temps, munis de telz dardz & armeures, eſguiſent leurs langues d'vn parler gracieux. Du commencement ſ'efforcẽt abolir & deſtruire les ceremonies de l'egliſe & traditions des anciens, es bãcquetz & aſſemblées de femmes: eſquelles ſouuẽtesfois ils ſe trouuẽt. Puis ſe mettent à pincer & eſgratigner la ſainɛteté & verité des Sacremens. Et paſſant plus oultre, reuocquent en doubte l'authorité des eſcriptures canonicques, des ſainɛtz *Couſtume de faire des heretiques, au commẽcemẽt qu'ils veullent ſemer leur doɛtrine.*

conciles, & finablement, la puiſſance du Pape : auec l'ordre hierarchique de l'egliſe catholique. Icy ſ'eſlieue vn nouueau Chã, lequel plein de irreuerence & malice, vient à deſcouurir non deuant vn ou deux, cóme ce viel Chã, filz de Noë, mais publicquement preſchant à tous ce qui eſtoit couuert: Et faict vn grãd amas des faultes, abus & mal-uerſatiós des Eccleſiaſticques (leſquelz iournellemẽt auec chauldes larmes nous deplorons) ſuyuãt quelz propoz il perſuade & crie qu'il ſeroit tresbon chãger le gouuernement de l'egliſe, & ceſt ordre ancien, auquel ſe trouuent tant d'abus.

Geneſ. 9.

Ruze des heretiques ſe voyans repris en compagnée.

S'ilz voyent que quelqu'vn de la compagnie ſe ſoit refrongné, & deſpleu, en telz propoz, les finetz, ſoudain fabriquent leurs excuſes, aſſeurans que ce qu'ilz ont dit pendant le

feſtin

feſtin, eſtoit pour aprẽdre & ſ'enquerir des aſsiſtans, ou bien diſent auoir ſeullement recité les queſtions & argumens, leſquelz quelque foys leurs auoyent eſté faictz: non pas que telle ſoit leur opinió. Mais s'ilz appercoiuent quelque femmelette, ou ſimple idiot, q̃ ayt prins gouſt à leurs parolles, allors s'efforcẽt, auec grãd ſoing les entretenir & nourrir en leurs doctrine: & gaignant petit à petit leurs familiaritez, leurs fõt les careſſes diaboliques, les appellans & nommans leurs freres en Ieſuſchriſt, leurs applaudiſſent & congratulent, iectant leurs venimeuſe doctrine par le menu, leurs baillent des rudimens nouueaux, catechiſmes, & inſtitutions elaborées, pour entrée & bonne eſtime de ceſte amitié recente. Finablement pour plus les promouuoir & auãcer, les meinẽt par la main aux

Facon de faire des heretique apres auoir ſeduit quelque ſimple homme ou femme.

princes de leurs aſſẽblées & factions: qui les adoptent & reçoiuent comme nouices & aprentis. O fraternité mal-heureuſe, ô mauldite familiarité, par laquelle ainſi l'homme laiſſe Dieu, & ſon ſalut : & ſ'en va à perdition, prenant alliance à ces diables.

Par meſme façon, la miſerable Eue pendãt qu'elle preſta l'aureille, & eſcouta ces langues ſerpentines & venimeuſes, ſe trouua empoiſonnée. Ainſi Abel (c'eſt à dire l'hõme lequel eſt ſimple & iouuenceau) tãdis qu'il fuyt à trauers champs par les deſertz & foreſtz, ſon frere Cain delaiſſant le chemin anciẽ, & voye royale, qui eſt bien ſeure & certaine, eſt de coups de maſſüe trop pl⁹ miſerablement occis en ſon ame, que ne fut le viel Abel en ſon corps. Et neantmoins que ces gens fins & cautelleux facent toutes ces ruſes clandeſtinement & en cachette,

Les heretiques diſsimulent & font bonne pipée deuãt les Catholiques.

chette, ſi eſt ce que deuant ceulx qui ſont arreſtez fideles & catholicques, diſsimulent ſagement, & veullent eſtre tenuz & reputez pour bõs Chreſtiens: encore qu'ilz ne ſoyent meilleurs que Satan, à l'exemple duquel, ilz ſe transfigurent en ange de lumiere.

Par telle ſimulation & hypocriſie ſe ſont du cõmencement eſpars par les angletz des villes & prouinces: & du depuis leurs ſectes accroiſſantes, ont gaigné preſque tout le pais de Saxe & Boëſme, Geneue, Lauzanne, & pluſieurs autres villes de Suiſſes. Et maintenant peu ſe trouuent de citez en Italie, Germanie, Angleterre, & (ce q̃ ie dictz enuy) en noſtre païs de France, auſquelles (ſi elle ſont de renom mediocre) ne ſoit venue ceſte mauldicte furie infernalle: qui gaſte tout de ſon venim: tãt ſommes nous

Pourquoy auiourdhuy ya peu de villes exẽptes d'hereſie.

facilles & procliues à mal plus qu'a bien.

Telle propagation & accroissement de mauluaise doctrine, descri-
2.Timot.2. uant Sainct Paul dit, parlãt à Timothée son disciple: Fuys parolles prophanes, & babil inutile: car ilz auancent à impieté, & s'espandent leurs dictz comme cancre. Et donc quelle merueille, si auiourd'huy toute mauuaitié & impieté, tous erreurs & propoz d'infidelité, se pouruignent & nourrissent, quand par tout pays les heretiques ont leurs liures & libraires, leurs academies, professeurs & prescheurs? Ce qui nous aduient partie par tepidité de foy, partie par folle crainte de sedition & commotion populaire: partie ausi, par negligence, pusillanimité & nonchalãce des prelatz, iuges & gouuerneurs du peuple, qui tollerent & endurẽt les choses

ſes ſuſdictes. Toutes leſquelles, chaſcun facilemẽt peult cognoiſtre eſtre pernicieuſes & nuyſibles au corps de la republicque, qui tiendra pour ferme que la religion eſt le premier & principal fondement de toutes polices: & que par icelle, les bourgeois & habitans ſont plus liez & vniz enſemble, q̃ par leurs traficques de marchandiſe, cõmunication de loix, ou autre ſocieté ciuile. Car ſi to⁹ decrets, loix, ordonnances, & couſtumes politiques retiennent quelque choſe de iuſtice & equité, ilz le tiennent & tirent de ceſte fontaine de pieté & religion: En ſorte, q̃ iamais on ne peult eſtablir vne republique, quelle n'ayt ſa religion preſcripte, ſoit vraye ou faulſe & ſimulée: en laquelle doiuẽt conuenir & eſtre d'accord, tous les membres & ſuppoſtz.

La religion eſt le premier fondemẽt de toute police.

Et pourtant on voit ordinairemẽt

aduenir,que iamais n'y à plus grand trouble ou tẽpeſte en la republique, que quand il y ſuruient quelque ſciſme ou diſſention, concernãt le faict de la religion: Car,comme ainſi ſoit que en matiere de larcin,iniures,mutilation & playes corporelles,chaſcũ ſe puiſſe deporter de pourſuyure & quitter ſa partie : en ce crime ſeullemẽt,il ne luy eſt loyſible cedder,ſans offenſer Dieu:ains fault tenir bon,& (iouxte le prouerbe) debattre comme pour Dieu & ſon foyer.Et au cas qu'aucun preſumaſt contreuenir en quelque ſorte ou maniere que ce ſoit à la religion, ou aux ceremonies des anciẽs peres, ne fault permettre qu'il en eſchappe impuny: affin que la republique ne vienne à decheoir: vn chaſcun ſe propoſant particuliere ſuperſtition & nouuelle maniere de ſeruir à Dieu.Et telle perſeueräce & entrete-

Sciſme & changemẽt de religion, eſt le plus grand trouble d'vne republique.

tretenement de pieté, combiẽ qu'elle ſoit naiſue & couſtumiere à toutes nations, doibt ſans doubte auoir lieu principallement entre les Chreſtiẽs: auſquelz tous les myſteres de leurs foy, ont des long temps eſté confermez par argumens treſclers & euidens : approuuez par innumerables miracles, proteſtez par les paſsiõs & ſouffrances admirables des Sainctz martyrs: Mais ſur tous entre les François: deſquelz les roys ont touſiours eſté obſeruateurs & propugnateurs, fort ſtudieux de la pieté & religion Chreſtienne: tellement que du commun accord de tout le mõde, ils ſont nommez Princes treſchreſtiens. Par la diligẽce & bõ zele, & deſquelz cõme i'eſtime, eſt aduenu (ce que Saĩct Hieroſme afferme) que iuſques au temps de Iouiniã, ne ſ'eſt trouué vn heretique François.

Les roys de France ont touſiours eſté tuteurs de la religiõ Chreſtiẽne.

Iouiniã premier heretique François.

En commemoration duquel passage, O benoistz Sainctz, vrays tuteurs & protecteurs de la prouince Gallicane, ie vous reclame & appelle en ayde: Principallement vo⁹ mõsieur Saĩct Denis, pere & Apostre des Frãçois, qui au commandement de Sainct Pierre & Sainct Clement, delaissant la Grece & Italie, estes venus auec voz sainctz disciples, Rustique & Eleuthere, iusques à la celebre ville de Paris: ou vous auez mis les premieres plãtes de la foy Chrestienne: & icelles auez arrousées de vostre propre sang. Vous S. Charles le grand, dict Charlemagne, qui en toutes sortes auez ãplifié les bornes de la Chrestienté, dechassant de toutes pars les Turcs auec force d'armes. Vous S. Loys, duquel l'integrité & constance de foy, à tãt bien cõprimé la verité du corps & sang precieux de Iesuchrist

Sainct Denis est le premier qui à plãté la foy à Paris.

christ au Sainct sacremēt de l'autel. Vous madame saincte Geneuiefue, & tous autres sainctz & sainctes, qui autresfois auez esté nourriz en ce pais : Faictes ie vous supplie par vostre intercesśiō vers Dieu le createur, que ce royaulme soit repurgé de toute infectiō, de scisme & erreur, & que il perseuere en icelle perfection de foy & sainctete, en laquelle vous l'auez laissé, quand auez esté appellez de Dieu.

Commencement de l'affliction de l'eglise grecque.

L'eglise des Grecz du commencement estoit vnanime & d'vn mesme sentiment auec l'eglise Romaine: & tant que ceste paix à duré, elle à profité & creu en tous biens, vertus & honneurs, auec tranquillité nompareille: Mais depuis qu'elle à donné lieu aux zizanies & mauluaises semence de discorde, depuis que suyuant son propre sens elle à presumé

d'vn cœur obſtiné ſe gouuerner par ſoy-meſmes, choyſiſſant nouuelles obſeruatiõs & ceremonies, pour ſoy mieulx ſeparer de l'accointance de ſa bonne ſœur, ſoubdain à commẽcé à ſ'armer contre ſoy-meſme, à eſtre affligée & vexée de diuerſes ſeditions: Et finablement par guerre des nations eſtrangeres, à eſté conſumée & eſtaincte auec deſolation ſi grande qu'on ne pourroit narrer ny ſonger.

L'office des Roys Chreſtiens, & ce dõt premierement ilz doibuent eſtre curieux

Par l'aduerſité de laquelle, ô roys & princes Chreſtiens, nous deuons eſtre tous admõneſtez de viure d'vn meſme conſentement auec bonne paix & accord, es choſes qui concernent la foy, l'hõneur de Dieu, & des ſainctz, & generalement en pleine obſeruation & obeiſſance de l'egliſe. Car il eſt à craindre, ſi nous perſeuerons à nourrir telles curioſitez, & nous adonnons à ceſte varieté d'opi-

nion, mesdisans & mordans l'vn & l'autre, q̃ nous ne no⁹ consumiõs: & q̃ finablemẽt nostre eglise soit pdue annichillée comme la susdicte. Ou bien qu'elle ne vienne en confusion & desolation pareille, que les escriptures recitẽt estre suruenüe aux peuples de Iuda, & d'Israël, lesquels pour mesmes crimes, mais en succesiõ de temps, (Dieu vengeant son honneur & punissant leurs idolatrerie) ont esté domptez de leurs aduersaires, & menez captifz en Niniue & Babilone.

Galat. 5.

Aduertissement aux Roys & Princes Chrestiens.

A la mienne volunté q̃ tous Chrestiens auiourd'huy auec moy poisassent songneusement ces affaires, & cogneussent que iaçoit que depuis le tẽps des Apostres, l'eglise aye eu plusieurs souffrances & persecutions, iamais n'a esté tant affligée des Turcs, Iuifz, Sarrasins, Payens, & tirãs, com

L'eglise n'a iamais eu plus grans ennemis que les heretiques.

me des heretiques & apoſtatz: deſquelz vn chaſcun (qui ſe delecte à lire diuerſes hiſtoires) pourra facilement apperceuoir les effors, troubles & commotions: des forfaitz & pernicieuſes factions de Iulian l'Apoſtat, Arrien, Manichée, Donat, Marcion, Fauſte, Vigilance, Iouinian, les Pauures de Lyon, les Templiers, les Huſsites, Boëſmes, & Lutheriens. Deſquelz l'obſtiné & endurcy courage, à tant faict de peine & cauſé tãt de dueil & d'ennuys aux vrays enfãs legitimes de noſtre mere l'egliſe (car ie me tais des pertes du bien temporel) que iamais n'eurent plus à ſouffrir par le glaiue des infideles. En quoy nous experimentõs veritablement, qu'il n'y a ennemy pl⁹ capital, pernicieux, & dangereux, que celuy qui eſt familier & domeſtique.

Qui eſt l'ennemy plus dangereux.

Vous auez apperçeu *Sire*, vous auez

uez apperçeu, (& ne pouuez le nier, ou diſsimuler) combien apportent d'empeſchemens à vne republicque les conſpirations des heretiques: car l'an paſſé, quand choſes vrgentes à 1557.
ce vous mouuans, vous faiſiez faire mõſtre & reueües des meſtiers de vo ſtre ville de Paris en armes, pour d'iceulx vous aider, ſi beſoing eſtoit, à repoulſer vos ennemis des limites de la Picardie : eſquelles ilz ſ'eſtoyent eſpanduz : ces meſchãs, la nuict precedente des monſtres, ſ'aſſemblerent en gros nõbre, en la maiſon de mauuais conſeil: pour laquelle choſe faire, voz iuges & aſſeſſeurs le cognoiſſent mais à ce que puis entẽdre, leur principalle intention eſtoit, apres auoir faict leur tintamarre & follies, iurer & conſpirer contre voſtre couronne & la republicque Frãçoiſe: car de ces choſes ont ſemé placars & li-

belles pleins de menaſſes, iuſques à voſtre palais. Et ceſte année de lan mil cinq cens cinquante-huyt, au meſmes temps que les armées ſ'appreſtoyent d'vne part & d'autre pour cõbattre, ont faict nouuelle aſſemblée à Paris, non dedans les maiſons, ny par nuict en cachette(cõme au parauãt)mais en pleine campaigne,& en plein iour,& (affin que nul ſigne de inimitié ne fut obmis) auec compagnée armée,& authorité de grans & puiſſans ſeigneurs. Qui euſt eſté icy le bon bourgeois qui euſt eſté aſſeuré? bataille ſe preparoit aux champs, tout en la ville trẽbloit de craincte, l'ennemy nous preſſoit,courãt & pillãt le pays: Et en la ville princeſſe du royaulme,vn plus mauuais ennemy ſe pourmenoit, naurant & infeſtant la republicque,par ſes coniurations: tellement qu'il n'eſtoit facille en telle

Danger des Pariſiens en l'an 1557, & 1558.

le perplexité, ny à vous, ny à voſtre conſeil, diſcerner ſi deuiez courir ſuz à voz aduerſaires, ou eſtendre & applicquer voſtre puiſſance à dompter & punir les heretiques & conſpirateurs. Maintenant (ſi i'ay bien entendu) apres qu'ilz ont cogneu voſtre maieſté royalle eſtre offenſée de telles inſolences, ſe ſont retirez es cauernes, foreſtz, & lieux couuers, ou ilz font leurs ſabats, & cene diabolique, reuocans des enfers les ſuperſtitions des idolatres anciens: ſeront finablement brigans & guetteurs des chemins, volleurs & meurdriers des catholicques & bős marchãs. Car mettant les gens de bien à mort, iceulx ſe reputẽt faire choſe agreable à Dieu, qui entre eulx penſent qu'il y ayt vn Dieu.

Vie & opinion des heretiques du iourd'huy.

Encores nous ſuruient accroiſſement de noz maulx, en ce qu'entre

no⁹ Chreſtiens auons euadé, & iournellement euadons les extortions & iniures des eſtrangers, ou par victoire, ou par fuitte, ou par quelque effuſion de ſang eſpãdu pour noſtre foy, paruenans à la couronne de martyre: icy ne pouõs euader ꝑ tel moyẽs: Car nous ne les cognoiſſons certainement, pour les euiter & dechaſſer, ou dompter par faicts d'armes: & l'egliſe qui n'a couſtume honorer du tiltre de martyr ceulx qui ſont occis par les heretiques, encore qu'ilz en ſoyent dignes. Oultreplus, ce mal eſt tant vigoureux, & quaſi inexterminable, à raiſon de la multiplication des ſectes, & gens factiõnaires, leurs fauoriſans, (leſquels combien qu'en pluſieurs propoz ilz ſoyent appoinctes à contraire, conſpirẽt & ſ'accordent tous à faire deſplaiſir aux fideles) que quãt les princes auiourd'huy ſ'eſtor-

Pourquoy eſt auiourd'huy hereſie tãt commune en tout pais.

ſ'efforcent l'exterminer, n'en viennent point à chef, comme ilz vouldroyent : ains leurs aduient le pareil que iadis il aduint à Hercules, lors q̃ il combatoit Hydra le ſerpent : c'eſt qu'apres auoir executé & occis quelques-vns, il en apparoiſt pluſieurs: leſquelz nul, & fuſſe Sainct Paul, ne pourroit conuaincre: ou par raiſon, ou par authorité d'eſcriptures. Car, comme dict ſainct Bernard, ilz n'entendent les raiſons, & partãt ne peuuent eſtre par raiſon conuaincuz: ilz ne peuuẽt auſsi eſtre reduictz par authorité, car ilz ne les reçoiuent ou tiennent pour bonnes : ilz ne peuuent finablement eſtre retirez par ſuaſiõs & remonſtrãces, car ilz ſont du tout ſubuertiz & obſtinez. Ce qui ne doit ſembler trop nouueau : entãt qu'entre ces œuures admirables de Dieu, le ſage Salomon nous propoſe à cõ- *S. Bernard.* *Eccleſ. 7.*

ſiderer, que depuis qu'vne perſonne eſt delaiſſé de Dieu, il eſt du tout incorrigible. Et pourtãt no⁹ eſt à droicte cauſe deffẽdu par la doctrine des Apoſtres, les receuoir ou honorer iuſques les ſaluer par les rues : & nous eſt commandé du tout les fuir, apres vne & deux correptions. Il falloit du commencement les punir auec bonne ſeuerité, affin d'empeſcher que le nombre accreuſt. Maintenant nous portons la peine de noſtre nonchalance & negligence: quãd ainſi nous experimentons ces meſchãs, ſoy confians en leurs multitude, nous eſtre reſtifz & rebelles: & troubler l'ordre politicque, menaſſant les princes & les iuges par leurs placars, & libelles diffamatoires.

Pourquoy doit le Chreſtien fuir l'heretique. 2. Ioan. 1. Tit. 3.

Le mal auquel nous ſõmes, pour n'auoir puny les heretiques du commencement.

Penſez icy, Roy treſchreſtien, penſez, & reduyſez en memoire combiẽ Italie a eſté vexée des Gotz, & des Vauldois,

Vauldois, combien les Milannois & le païs de Narbone ont enduré pour les Turlupins & pauures de Lyon, Combien toute l'Asie des Arriens: Bohemes, des Hussites. Et de noz temps, la Germanie, Lorraine & Angleterre des Lutheriens: Et ce considerans, aprenez plus tost du peril de aultruy, que de vostre calamité, que ces gens nebuleux & enfarinez ont tousiours esté ennemys mortelz aux Roys & grans seigneurs (iaçoit que du commencement ilz facent semblãt de leurs fauoriser) & ont souuẽt par leurs faulses doctrines incité les subiectz d'eulx mettre en liberté, & delaisser les obeissances & recognoissances, mesmement les tributz dont ilz sont redeuables à leurs maistres & seigneurs. Ces choses bien pensées & pesées, affin que ne veniez en pareil incõuenient, vo⁹ conuient d'un

Heretiques ont tousiours esté ennemis des Roys & princes chrestiens.

zele feruent, & d'vne ardeur de deuotion entendre à garder icelle pieté qui vous eſt hereditaire, de la ſucceſſion de vos maieurs: & faire apprehēder par vos preuoſtz & ſergens ces regnardeaux, qui gaſtent les vignes de Ieſuchriſt. Ne permettez les Atheiſtes & blaſphemateurs viure en voſtre royaume, ains faictes-les bruſler, ou bien faictes-les lapider par le populaire: à l'imitation du Sainct prophete Moyſe, lequel n'ayant eſtably au parauāt aucune loy, pour les blaſphemes (pēſant comme i'eſtime que iamais vn homme ne deuieroit tant de raiſon, qu'il luy aduint de blaſphemer le nom de Dieu) feiſt empriſonner le blaſphemateur, en attendāt le iugement de Dieu: Qui luy commāda depuis iecter ce miſerable hors de ſon cāp, & le faire lapider par tout le peuple. Ce que iuſtemēt ſe pourroit

Leuit. 24.

auſsi

aufsi ordonner pour les Heretiques: car ilz font blafphemateurs, ou pires que blafphemateurs. Nous cognoiffons par le difcours des efcriptures, q̃ fouuent Dieu fe courrouffe contre le peuple, pour raifon des blafphemes, à enuoyé en terre, pefte, guerres, & fterilité de bien: Et pourtant ce Blafphemateur à iufte caufe fut deiećté hors de la multitude, laquelle il gaftoit: & eft iuftemẽt lapidé du peuple, pource qu'il eftoit peftilentieux & contagieux à toute la troupe. *L'heretique doibt eftre puny.*

I'apperçoy que defia quafi, comme fans y penfer, nous auõs antafmé cefte partie de noftre oraifon, en laquelle nous auions promis defduyre par quelz moyens fe pourrõt principallement extirper les herefies, à la pourfuyte duquel article, O roy trefclement & ferain, vueillez nous ayder (comme auez faićt iufques à pre-

ſent, de voſtre attention & beneuolence. Or ainſi comme aux valetudinaires, maladifz, aux mutilez & deplourez, les medecins & Chirrurgiens ont ſoing d'aduiſer moyens, par leſquelz ilz pourront guerir, auec moins de douleur: les Chreſtiẽs auſsi ſe doibuẽt efforcer, corriger & reduire les Heretiques, auec la plus petite perte, tãt de leur bon renom, que des biens de fortune, que faire ſe peult,
August. epist.50. Car (dict Saĩct Auguſtin) Qui vouldroit entre les Chreſtiens l'vn d'eulx non ſeullement eſtre puny, mais perdre aucune choſe de ſes biens? mais ſi la maiſon de Dauid n'a peu eſtre paiſible & tranquille, ſinon par la mort
2.*Reg*.18. du peruers Abſalon, qui ſ'eſtoit armé contre ſon pere, (combien que par ſa clemence & bonté il euſt commandé que ce leger & mal conſeillé adoleſcent, luy fuſt gardé vif) N'eſtimez vous

vous point q̃ l'eglise se gouuerne par iugementz droicturiers, quand par le supplice de peu de gens obstinez, qui par leurs obstination & mauuaise destinée se presentent à la mort, elle procure & gaigne le repos de tous ses enfans? Mesmement quand Dieu le createur (auquel il fault deferer q̃ à tous cõseilz humains) semble nous l'auoir ainsi commandé. Chan fils *Iosue 7.* de Charmy auoit desrobbé quelques hardes de la despouille de Hiericho, que Dieu auoit commandé du tout estre redigée en cendre : Duquel larcin Dieu fut offensé & irrité, en sorte qu'il permettoit son peuple estre battu & mis en roupte par ses ennemis. Le sacrilege est en parfin cogneu, & puny en sõ autheur, ses domestiques & sa possession, par feu, & grãs coups de pierres. A l'exemple & imitation de quoy, personne ne doibt au iour-

d'huy trouuer trop dur ou rigoureux entre les Chreſtiens, ſi on bruſle les heretiques: Leſquelz auſsi par vne audace & preſumption execrable, en tãt qu'ils peuuẽt, oſtẽt à Dieu & aux benoiſtz Saincts leurs gloire, gaſtans & troublãs la religion par tous pays: meſmement qu'il ſemble que Ieſuchriſt ayt deputé ceſte peine pour leur punition, diſant en Sainct Iean:
Ioan. 15. Si quelqu'vn ſe retire de moy, & ne demeure en moy, il ſera debouté, & comme le ſermẽt coppé de la vigne, il ſeichera: puis on le cueillera, & le mettra on au feu pour bruſler. En ceſte façõ de toute ancienneté iuſques à preſent, les Heretiques ont eſté reſcindez & coppez de l'egliſe par excommunications, puis apres ont eſté apprehendez par les gens de iuſtice, du bras ſeculier, & mis au feu: comme gens nuyſibles, peſtilentieux, & capi-

capitaulx ennemis de la republique. Choré, Dathan, & Abiron, auec seize mil hõmes de leurs factions, pour la rebellion & contradiction qu'ilz auoyent faict à Moyse & à Aaron ne furent ilz point en partie engloutiz de la terre, & en partie du feu de l'ire de Dieu? D'abondant, Dieu commande estroictement que ceulx qui veullent changer ou innouer la religion, & fussent ilz prophetes, soyent occis & exterminez. Ce qu'il cõmande tãt estroictement, qu'il veult que le pere en tel cas ne pardonne à son filz, le mary à sa femme, l'amy à son amy. Garde toy (dict il) que ton œil soit esmeu de pitié sur telle persõne, & que tu le vienne à celer ou cacher. mais tu l'accuseras & iecteras la premiere pierre, & apres toy tout le peuple le lapidera. Mesmement il commande expressement que les citez &

Numer. 26.

Deuter. 13.

communaultez lesquelles se trouueront estre reuoltées & retirées de sa foy & sa loy, soyēt rasées, mises à sac, & bruslées. Et apres tāt certains & apparēs tesmoignages, ce iourd'huy on demāde lieu d'escripture, par lequel il soit declaré qu'il est conuenable de brusler les heretiques? Mais en quelle ville ou cité, gens folz & esceruellez rameinent ce propoz en dispute? En celle certainement qui à veu, il n'ya point long temps, le feu de Estienne Dolet, Augereaux, du Paralitique, & de Iean Berquin. Et persōne ne peult ignorer de quel supplice furent punis (pendāt que se tenoit le Sainct cō-

Concile de Constance.

cile à Constance) ces deux fameux & renommez heretiques Iean Huss, & Hierōme de Prage. Ie sçay bien que aultresfois les heretiques ont esté plus doulcement corrigez : & que du viuāt de S. Augustin (ce que note Pos-

Poßidonius

sidonius

ſidonius en ſa vie) ilz eſtoyent condampnez à deux marcs d'or, & aucunesfois enuoyez en exil: Car Conſtãtin deiecta Arrius hors de ſes terres & païs, par ce qu'il ne voulut obeir au Sainct Cõcile de Nice. Et du depuis Theodoſe Empereur, par ſa loy priua les heretiq̃s de toutes ſucceſsions: permectant en haine de ce mauldict & deteſtable crime, informatiõ eſtre faicte d'eulx apres la mort. Mais non obſtant ces choſes, nous trouuõs que des long tẽps au parauant, au temps que iuſtice & religion floriſſoit, & q̃ les bons Peres viuoyent, la couſtume eſtoit proceder cõtre les heretiques, premierement par les Eueſques & iuges Eccleſiaſtiques, auec admonitions, cenſures & excõmunications: Puis apres, par loix & decrets des Empereurs, on en faiſoit des cendres. Ce qui eſt apertement declaré en la loy,

C.lib.1.l. Arriani de heretic. & Manich. *Arriani, C. Iuſtiniani lib.* 1. *tit. De hæret. & Manich.* auec les gloſes & interpretation de ladicte loy, & de la loy *Ad abolend.* Tellement que des le tẽps de
S. Ciprian. S. Cypriã, il ſemble de ſon œuure cõtre Nouatien, que les heretiques aiẽt eſté bruſlez. Que dictes vous q̃ meſmes les heretiques ne vueillẽt denier ces choſes : ains du tout par leurs geſtes & iugemens, publicquement les appreuuent. Car nous auons entendu par vne hiſtoire nagueres miſe en
Michel Seruet bruſlé à Geneue. lumiere. Que vn Michel Seruet, que nous auons quelque-fois veu & cogneu eſtudiant à Paris, accuſé de ce qu'il ſentoit mal de la Trinité, & conuaincu de pertinacité en ſon erreur, fut par Caluin & ſes aſſeſſeurs, condampné à eſtre bruſlé en la ville de Geneue, & peu apres la ſentence miſe en execution.

Mais ceſſant icy toute authorité

d'eſcri-

d'eſcripture, ou preiudices & iugemẽs ſemblables aux precedents, mõſtrons par raiſon que hereſie ſe doibt repurger par le feu. Perſonne n'eſt q̃ puiſſe ignorer, ſ'il à quelque petit de ſens ou raiſon, que les plus lourdes & grandes faultes doibuent eſtre plus griefuement punies : & que la punition doibt eſtre proportiõnée à la grauité du delict. Si doncques noz iuges condãpnent iuſtement les pillars & larrons à eſtre penduz & eſtrãglez, les faulx monnoyeurs à eſtre boullis, les Sodomites, voleurs & boutefeuz tantoſt à eſtre rompuz & mis ſur la roüe, tantoſt à eſtre bruſlez, par pl⁹ forte raiſon les heretiques & blaſphemateurs qui ſont pires, & qui griefuent plus la republique que tous ceulx icy deuãt nommez, doibuent eſtre enuoyes au feu. Oultre-plus, les peines exẽplaires ſont eſtablies prin-

Heresie par le feu.

principallement pour donner craincte aux aultres, & d'autant qu'elles sont plus grandes & horribles, d'autant plus ont elles coustume de retirer des forfaitz. Par ceste raison donques, quelqu'vn pourroit estimer q̃ les heretiques sont trop griefuement punis, quand ilz sont condampnez au feu, quand par horreur de la flambe, ilz ne se deportent de soustenir leurs erreurs. Lesquelz iaçoit qu'ilz accusent les Roys & les iuges de cruaulté, les appellans souuentesfoys bourreaulx & boutefeux, par forme de crime & reproche, il n'est toutesfoys rien plus sauuage ou cruel que eulx, qui preschent que nul homme, combien qu'il soit capital ou criminel, doibt estre cõdampné à la mort: mais doibt estre attẽdu & receu à penitẽce: & toutesfois ont souuent tenu conseil, cõme ils pourroient faire mou-

Contradiction & cruaulté des hereriques.

mourir les gens de bien, & ſimple populaire. Car dix-huict ans ya ou enuiron, qu'en la ville celebre de Paris, ces gẽs desbornez & deuoyez de toute bonne voye, auoyent coniuré enſemble de mettre le feu la veille de Noël aux egliſes, (lors que le peuple à accouſtumé ſe trouuer à mynuict aux matines, & ioncher le paué des egliſes de paille, pour le ſoulas du peuple) & par ce moyen ſuffoquer & eſtaindre de feu & fumée le pauure peuple, faiſant priere à Dieu, & gardant la veille accouſtumée de long temps en l'egliſe. Qui ſe pourroit aduiſer de choſe plus cruelle & inhumaine? Ilz ont ſouuent eſpié ſur les chemins, les predicateurs ꝗ ſentoiẽt plus leur en vouloir, & courir ſus. Vn quidã des leurs (comme il eſtoit eſtourdy, & impatient en ſa colere) ſ'efforça eſtrangler le venerable do-

Entrepriſe des heretiques, pour mettre le feu aux eſgliſes de Paris, la vigille de Noël.

Vn heretique cuyda eſtrangler Mõſieur Picard.

ẽteur & preſcheur d'excellẽce, maiſtre François Picart, lors qu'il eſtoit preſchant en l'egliſe Sainct Iacques de la boucherie, à Paris, & euſt mis ſon entreprinſe en effect, n'euſt eſté qu'il fut empeſché du peuple, qui eſtoit entour la chaire, ꝗ le iecta hors de l'egliſe, & le tua en ſa commotiõ.

Lan paſsé, au mois de Septembre, ſe feit vne aſſemblée de Satan, en la maiſon du mal-conſeil, par indignation, comme i'eſtime, de ceſte belle proceſsion qui ſ'eſtoit faicte vn petit au-parauant, en laquelle auoit eſté portée auec pluſieurs Sainctes relicques, la Sacrée Euchariſtie, de voſtre Saincte Chapelle, à la grand' egliſe: à laquelle vous, ceulx de voſtre maiſon, le Senat & eſtats de voſtre cité de Paris, auec le populaire aſsiſtaſtes, auec deuotion & reuerence tant grãde, que iamais plus grãde ou celebre

on

on n'auoit veu: En ceste assemblée mal-heureuse, apres la cene execrable, fut conclud de brusler la librairie du college de Sorbōne, qui estoit tout prochaine à leur Synagogue, & de mettre le feu en diuers lieux de la ville, mais Dieu mieulx pouruoyant aux affaires des Parisiens & Sorbonistes, empescha ceste temeraire entreprise: il reuela les pernicieuses cōclusiōs, & à la poursuitte des gens populaires & simplicians, à liuré entre les mains de voz iuges & sergents, l'escolle d'iniquité: qui contenoit trois cens ou enuiron, tant escolliers que escollieres, ieunes, anciens, petitz & grandz, femmes mariées, ieunes filles, & enfans: tout pouoit en ceste meslée. En cest endroict, Dieu attēt le iugement des hōmes, mais tenez pour certain qu'il reserue le sien. En laquelle instance, ô Roys & Princes

Entreprise des heretiques assemblez en la rue Sainct Iacques.

Aduertissement aux Roys & iuges.

de la terre, ô Senateurs & iuges du peuple, voyez que vous faictes: Car vous ne traictez icy vn different ou procez humain, mais la propre cause de vostre Dieu: & tout ce que vous arresterez, tõbera sur voz testes: Com bien que ceste cause n'est tant speci- alle à dieu, que cõmune à luy, à vous & vostre republicque. Le salut & in- tegrité de laquelle ces vieux routiers rusez & affettez, ces innouateurs & renouueleurs d'erreurs & supersti- tions, ia pieça enseuelies, destruiront totallement, si on ne va au deuant, & si lon n'obsiste à leurs effors.

L'autheur du supplemẽt des chro nicques, racõte que enuiron lan mil deux cens nonãte & huict, il se trou- ua vne obseruance & ceremonie dã- nable des fratricelliens, semblable à ceste cy: qui fut condampnée & pu- nie comme elle meritoit. Iceulx atti- roient

Follie de la secte des fra tricelliens.

roient par belles parolles & promesses à eulx les ieunes veufues, & belles filles, en certaines cauernes, & troux soubz terre cachez : esquelles du cõmencement ilz chantoyent & psalmodioient en la belle nuict, à la guise & maniere des Chrestiens : puis la psalmodie finée, leurs sacrificateurs admõnestoient à haulte voix vn chacun de s'accoincter de compagnée, & faire les œuures de mariage, ainsi que Dieu l'auoit commandé, en inuocant la grace du Sainct Esprit : apres lequel cõmandement, on estaignoit les lumieres, & chacun s'employoit à faire ses plaisirs charnelz, soy prenãt à celuy ou celle qui estoit le plus prochain, ou qui plus luy aggreoit, sans discretion d'estat, affinité, ou parenté aucune : S'il aduenoit de telle puantise, que quelque femme conçeust (ainsi que aucunesfoys

aduient que putains mal-heureuſes, & femmes abãdonnées, ſe treuuent groſſes d'enfans, oultre leur gré & vo loir) ſi toſt que l'enfant eſtoit né: il eſtoit apporté à la cauerne & aſſemblée diabolique, ou il eſtoit pelotté & iecté par les mains d'vn chacũ, à la maniere d'vn pot caſſé, tant qu'il iectoit ſa pauure ame: & celuy es maīs duquel il expiroit, eſtoit reputé leur grand preſtre, le Sainct Eſprit, cõme ilz diſoyent, ainſi leurs reuelant. O mal-heureuſe & deteſtable ordonnãce de preſtriſe. O nopces funebres & miſerables. O ſacrifices hydeux & Proſerpins. Ceulx q depuis venoient à naiſtre, eſtoiẽt occis & rotis par les mains de ces preſtres bourreaux: qui en ce beau faict reuocquoiẽt du profond des enfers, ceſte vieille bourrelle de ſuperſtitiõ, que Dieu le createur tãt à en deſdain, & condãpné p Hiere-

Hieremie le prophete :Ils brusloient *Hiere.7.*
& faisoient mourir leurs filz & leurs filles par feu, ce que ne leur ay commãdé, & à quoy iamais ne pensé. Et par Dauid: ils ont immolé leurs filz *Psal. 105.*
& leurs filles aux diables. Et ont espãdu le sang innocẽt. Le sang de leurs enfans, lesquelz ils ont immolé aux idoles de Chanaã. Puis apres, ces cuisiniers redigoient en pouldre les mẽbres des innocens ainsi rotis & bruslez, & icelles pouldres iectoient en vn baril, lequel ils emplissoiẽt de vin: & de ce bruuage cõtraignoient boire leurs nouices, & derniers receuz en leurs assemblées. Ceste peste damnable, eut son regne en la prouince d'Italie, nommé Picenée.

Se troua ausi en la ville de Milã, vne femme nõmée Guillemette, reputée de plusieurs, saincte & vertueuse dame, laquelle auec son mary *Guillemette la prestresse à Millã.*

nommé André, entretint pareille ſu perſtition: Icelle ſe faiſoit tondre, & ſe reueſtoit (comme ont accouſtumé faire les preſtres aux egliſes) car chacun entre-eulx de quelque aage ou ſexe qu'il ſoit, eſt reputé & tenu pour preſtre: puis ſ'approchant de l'autel, qui eſtoit en ſon celier, faiſoit certaines oraiſons, apres leſquelles admonneſtoit de ſa puante & infecte bouche, criant comme vne demoniacle: couplez vous, couplez vous, mectez les lampes ſoubz le cuuier, & faictes ce que Dieu vous à ordonné. Ceſte preſtreſſe forſenée, certain iour de la ſepmaine faiſoit ſon ſabbat: Et apres ſa mort, á neantmoins perſeueré l'impieté, tant qu'elle fut cogneüe & eſuentée par vn quidam, nommé Conrad: qui furtiuement ſuyuit ſa femme, allant a ces ſacrifices: & peu apres fut l'eſcolle rompüe, par les inquiſi-

teurs

teurs & iuges, qui en feirẽt tresaspre, & rigoureuse iustice, les enuoyans la plus part au feu. Entre lesquelz vn nommé Hermã, & ceste Guillemette, cy dessus mentionnée, qui estoiẽt venerez comme sainctz, furent deterrez, & leurs os redigez en cendres.

Voy-la, Roy treschrestien, le commencement de ceste escolle & assemblée nouuelle, ꝗ s'est faicte par nuict en vostre ville de Paris. Ie dis de l'escolle, inuentrice & nourrice de tous maulx: laquelle faisant sa cene & Iudaisant, nie apertement la verité du corps & sang precieux de Iesuchrist, au sainct Sacremẽt de l'autel. Quãd apres la cene, elle lasche ainsi la bride à luxure & intemperãce, elle peruertist non seullement les commandemens de la vieille & nouuelle loy: mais ausi tous les droictz & ordonnances naturelles. Car apres auoir

L'escolle de la nuict, nourrice de tous maulx.

rẽuerſé & mis ainſi ſoubs le pied, toute honneſteté de mariage, qui pourra auoir aſſeurance de ſon vray & legitime heritier? Affin que ie me taiſe des inceſtes & autres infinis abus qui ſ'y cõmettent: car en telles tenebres, en tel ardeur de laſciueté, en tãt grãde liberté & impunité de faire toutes choſes, le pere peult auoir cõpagnie de ſa fille, & la mere de ſõ fils. A la mienne volunté, que quand il n'y a ren contre de cõpagnie, il ne ſe feiſt choſes, q̃ plus abhorre nature. Icy le ieune enfant à la cõduicte de ſon pedagogue, pour le laict de bonne & ſaincte inſtitution, tire les poiſons d'erreur & infidelité. Icy aprent la fille par mauuais exemple de ſa mere, ce q̃ mieulx euſt eſté auoir ignoré toute ſa vie. Icy conſpirent les macquereaux & macquerelles, contre les religieux & ſainctes vierges, voüées & con-

Fruict des aſſemblées nocturnes des heretiques.

confacrées à Dieu. Les fẽmes mariées à la mort de leurs marys, & toute l'af-femblée faict ligue pour f'armer alencontre du falut & de l'honnefteté de la republique: Prennent cõfeil & machinent entre-eulx, comme ils pourront auoir la fin, ou faire priuer de leurs offices, les magiftrats qui leurs font contraires: affin d'en mettre en leurs places, aucuns de leurs faction: & par ce moyen tiẽnẽt les cordeaux du gouuernement de la republique, apres auoir ofté les bons recteurs, & gouuerneurs des villes.

Qui fçait f'ils ne fe taillent & cottifent pour achapter les offices, & introduire leurs cõpagnons & confreres es iudicatures & fieges p̃fidiaux? affin d'efpandre leurs venimeufe doctrine, auec plus grande liberté, & quand ilz font apprehendez, qu'ilz trouuent des patrons & deffenfeurs,

en lieu de iuges, q̃ les puniſſent: ainſi ils ont gaigné Geneſue, Lauzãne, & pluſieurs autres villes de Suiſſe, & Allemaigne. Ce qu'ils ſ'efforcent faire auſsi en noſtre pays de Gaulle, ſi on n'y prouuoit auec prudence, & ſi on ne reprime leurs audace effrontée, & effrenée.

Trouble de la Prouence.

Vous cognoiſſez, comme i'eſtime, Sire, voſtre conſeil, voz iuges & conſeillers cognoiſſent, quelz troubles ont nagueres eſmeu en la Prouence, les erreurs des Vauldois, & Pauures de Lyon, qui venoiẽt à renaiſtre: leſquelz ny par mãdement du Pape, ny par crainte des iuges & gouuerneurs du pays, ſe ſõt voulu deporter de leur entrepriſe, tant q̃ vous auez illec enuoyé voſtre main forte, & gẽdarmerie, pour les dõpter. Et les Proteſtans, qu'ont ils faict? N'ont ils point empeſché grandement la force & puiſſan-

Dommage qu'ont faict les proteſtãs à l'Empereur Charles,

ſance imperialle de Charles d'Auſtri ce? Voy-la la pieté & ſainctete des heretiques & aduerſaires du S. ſiege Apoſtolique: voy-la la miſericorde de ces Crocodylles, qui recōmandent & louent à merueilles miſericorde, toutesfois ſe reſiouiſſēt es meurdres, maſſacres, & abbatis de peuples: & ne font ſcrupule d'eſpandre le ſang des innocētz. Et nous abuſans de clemence, à noſtre dōmage & peril pl⁹ q̄ euident, ramenōs encore en doubte, ſi par conſentement des eſcriptures, il fault enuoyer au feu ces boutefeux, blaſphemateurs, ſacrileges, conſpirateurs & ennemis de la republique? Mais poſe qu'il ne ſoit conuenable les bruſler en ſi grād nombre, ny tant legieremēt: Fault il pour-ce, laiſſer à les punir, & les permettre dogmaizer & preſcher à leurs voloir?

Si on ne bruſle les heretiques, pour le moins, doibuent eſtre punis aultrement.

Sur ce auiourd'huy eſt fondée la

complainćte des catholiques, c'eſt à ſçauoir, qu'on ne puniſt point les heretiques, & non point qu'on ne les bruſle. S'il ne fault bruſler les heretiques: ſi le ſupplice couſtumier eſt trouué par trop rigoureux, il ne fault pour ce conclurre, qu'ils ne ſoient à punir: principallement quãd il ſont obſtinez & pertinax à deffẽdre leurs erreurs, ou quand apres qu'ils ſe ſont deſdićts, & qu'ils ont renõcé á iceux, ils viennẽt à retourner, & eſtre pires. N'eſtoit q̃ nous voulſiſsions cõclurre en ceſte part, auec aucũs hõmes brutaulx, par vn argumẽt abſurde & de petite valeur, qu'il fault biẽ punir les heretiq̃s. Toutesfois cõme ainſi ſoit, q̃ le propre ſupplice dõt ils doibuent eſtre punis, ſoit le feu, par ordonnan ce du Pape Lucius, & Frederic premier roy des Romains: & que ledićt ſupplice ſẽble trop horrible aux gens
de

de nostre tẽps, il fault apres la prison & vne reuocation telle quelle, laisser aller & du tout deliurer les errans: mais il ya d'autres peines, moins aigres que le feu: il ya d'autres manieres de faire mourir vn hõme, il ya des amendes & honorables & prouffitables, ou pecuniaires, il ya des bannissemẽs: Pourquoy n'est par ces moindres peines vengé & defendu Iesuchrist, duquel la cause est tãt bonne? Pourquoy de deux ou trois cens heretiques, qui estoient participãs d'vne mesme table & escolle en auons veu tant petit nõbre executez? Pourquoy auec le supplice d'iceulx n'a cogneu le peuple la cause du supplice? Pour quelle cause en la seconde & derniere assemblée à lon ferme ainsi les yeulx, quand d'iceulx n'en à esté aucũ apprehendé? Le peuple en murmure, & maintient qu'en cest endroict n'a

esté satisfaict à Dieu, ny à soy, ny à la religió Chrestiēne. Il à la foy & integrité de voz iuges suspecte: & en vostre foy & pieté seullement se repose. Sire, regardez qu'ē vne chose tāt saincte & pitoiable, vo⁹ ne faillez à sō bō zele: & si vo⁹ desirez ce sceptre royal, & demourer sauf & entier, soïez aussi zelateur pour l'eglise, q̄ est la maison de Dieu. Car il vous compete & appartient de tres-pres: tant pour ce qu'estes roy, qu'aussi par ce que estes le roy treschrestien: tellement q̄ ny à la royne vostre femme, ny a voz enfans (ce q̄ diray sauf leurs honneurs) s'ils estoient trouuez coulpables en tels cas, Dieu ne veult que leur facies grace, & ne veult sa cause estre mise apres la vostre.

Il me semble sur ce point, que i'escoute propos pleins de flaterie & trahison, sonans à vos oreilles: Les here-

tiques

tiques pour ce iourd'huy sõt en grãd nombre : & entre iceulx s'en trouuẽt aucũs q̃ sont nobles & puissans: dont est à craindre (veu les guerres & encõbres qui no⁹ menassent) qu'il ne s'esmoune quelque sedition, si on les punist à la rigueur, veu q̃ noz alliez & confederez soustiẽnent en partie les mesmes opinions: & qu'ils viennent à se reuolter & armer cõtre no⁹. Oultre plus l'erreur de plusieurs est petit, & ne faillent seullement q̃ en vn article ou simple proposition de theologie, au reste ils sõt fideles & d'accord auec les Catholiques. Toutes ces parolles, Sire, ne doibuent en rien vous diuertir ou retirer de faire bonne iustice. Car en tant que touche la multitude, iamais vostre ennemy ne trouuera vostre gendarmerie estre peu peuplée, si Dieu est auec vo⁹ : auquel n'est difficile vaincre en peu de com-

Moyẽs par lesquelz on cuide persuader au roy de ne punir les heretiques.

Il ne se fault fier en la multitude ny force des hommes.

4.Reg. 6. batãs, ou plusieurs: Gedeon auec peu de gens, puis qu'il auoit Dieu auec soy, gaigna victoire à to⁹ admirable. Helisere auec vn seul seruiteur, par le secours qu'il eust des chariotz & cheuaulx flamboyans qui luy furent enuoyez du ciel, eschappa de la fureur du Roy des Syriens. O si Dieu en cest endroict ouuroit voz yeulx (comme lors il ouurit les yeulx de ce seruiteur) à vous faire veoir la gendarmerie du Dieu viuant: qui est ia en campaigne pour vous defendre contre tous voz ennemys & mal-vueillans. Vous cognoissez par quel moyen es-
4.Reg.19. chappa le bon roy Ezechias, de la fureur de Sennacherib: & n'ignores cõ
2.Paral.20 me le roy Iosaphat raporta la despouille de trois armées trespuissãtes sans aucune ꝑte ou blesseure des siẽs Illec estoit le doigt de Dieu, auquel ô Sire, il vous conuient auoir plus de fiance qu'en vostre cheualerie, ou en

voz souldars, quelque bië equippez qu'ilz soient. Si dieu est auecq vous & de vostre part, qui bataillera cötre vous? Il sera toutesfois des vostres, si vous le reuerez & honorez: si vous defendes son party, & ne permectez vostre gëdarmerie estre infectee ou pollüe de ces malheureux heretiqs & blasphemateurs: lesquelz encores qu'ilz s'allient à voz ennemis, ne leur porteront plus d'aide & confort que feist iadis ce Sacrilege Acham aux gëdarmes de Iosué: à la presence duquel iamais ne peurent soustenir & se defendre en bataille: & non pour autre cause, que pour ce qu'ilz auoiët vng homme mauldit & peruers auecq eulx.

Quel proffit peult faire vn heretique, en vn camp.

Quät à ce qui touche la noblesse & authorité publicque, cecy aussi ne est argument vallable ny suffisante cause pour vous retirer de la punitiö des heresies: mais doibt gaigner &

Il ne fault pardonner ny fauoriser à aucũ, en matiere d'heresie. Deut. 13.

auoir lieu vers vous, & encores sonner à voz oreilles ce commandemẽt de Dieu: Si ton frere germain filz de ta propre mere, ou ton enfant, ou ta féme, ou ton amy, lequel tu as cher comme ton ame, te vouloit suborner & retirer du seruice de Dieu, te disant en secret: Allons & seruons aux Dieux estrangers, lesquelz tu ne cógnois ny toy, ny tes ancestres, garde toy de luy consentir, & ne luy preste loreille, & ne luy pardonne iusques la, d'auoir pitié de luy & le celer. Tu mecteras premier la main sur luy, & apres toy tout le peuple luy courra sus pour le lapider & faire mourir. Mais sur ce point vo⁹ pourries demander: Si par cas d'auenture quelque Cité ou cómunaulté estoit infectée & corrumpüe de ce poison: Nous cóuient il bander & armer alencontre de noz freres Chrestiens, qui nagueres viuans en la maison de

Dieu,d'accord auecq nous, participoient en la saincte Communion des Sacremens. Dieu veult & aussi pareillemẽt cõmande que telle ville vo⁹ oppugniés & mectiez à sac,si autrement elle ne peult estre reduicte, & ne veult retourner à la foy de l'Eglise q̃ elle auoit au parauãt receüe. En ce toutesfois ne fauldra iamais oublier misericorde,& sera expediẽt de s'efforcer tousiours à sauluer les Innocens,& ceulx qui recongnoissent leurs faultes.Le Poëte ainsi le cõseillant par l'exemple du Cirurgien, qui s'efforce par tous moiens de son art,guerir le patient, & ne coppe iamais vn membre, si ce n'est par vne grande necessité, affin de sauluer la reste du corps. *Ouid in Metamor.*

Cõtre ceulx qui iugent estre chose legiere & de petite importance, faillir en vng seul article de nostre foy,ou certains propoz de Theolo-

gie,eſt monſieur S. Iacques diſant:
Iacob. 2. Celuy qui fault en vng point de la
foy,ou des commãdemens de Dieu,
eſt coulpable de tous. Car certes, la
vraye foy ne peult eſtre en vne per-
ſonne,ſi elle ny eſt auſſi entiere:en-
tant que Ieſuchriſt n'eſt & ne peult
eſtre diuiſé:& qui n'eſt des ſiẽs, il eſt
conuaincu d'eſtre contre luy. Dieu
eſt de ſoymeſme le treſgrãd,& pour-
Note Chreſtien. tant contre luy & ſes commãdemẽs
ne peult eſtre dicte aucune petite
faulte.Oultre plus,qui deroge & de-
nie ſa foy à vng propoz des eſcriptu
res Canonicques,il deroge & tolliſt
du tout l'autorité des eſcriptures: la-
quelle deſpẽd de l'egliſe:à laquelle,ſi
nous ne croyons en vng article,cõ-
ment la croyons nous es autres? Car
quicõques ment, & eſt trouué faulx
en vn poinct,il ne peut faire q̃ es au-
tres il ne ſoit doubteux & ſuſpect.
Partant,telle excuſe ne ſeroit aſſez le

gitime,pour vous retirer,ou voz iuges,de la punition des heretiques. Mesmes, si de ce nous nous rapportons à l'aduis d'Origene & saīct Ambroise, L'heretique qui est de bonne vie,est plus dãgereux, & retient plus d'authorité en sa doctrine,que celuy qui est de mauluaise vie. Et n'est rien plus perilleux,que cestuy,lequel est biẽ disant,& q se gouuerne vertueusemẽt,&toutesfois d'vn seul mot,cõme d'vne goute de poison, infectiõne la vraye & simple foy de la tradition de nostre Seigneur & de ses apostres. Pourquoy se fault garder songneusement que telles gens, procedãs par fin & subtilz moiens, ne no⁹ surprenent:Car rien n'est tant pestilentieux ou mortel,que ce qui soubs vmbre de bõne vie & saīcte, apporte la mort. Et tout ainsi que le Plastre meslé auecq leau,par semblance & apparence de couleur, est reputé

Origen. omil. 7. in Ezech.

Combiẽ est dangereux vn heretique,mõstrãt vne bonne vie.

Ambro. de fide contra Arrianos. pour laict, les dictz de ceste persõne par leur apparẽce sont receuz cõme fideles & catholiques. Qu faict qu'ẽ plusieurs de ces p̃dicãs, il ne cõuient tant auoir esgard aux parolles, cõme aux sentimẽs & iugemens interieurs de ceux qui les mectent en auant.

Voyla le trebuchet de ces finetz ĩue terés en malice: voyla les lacs de Satã. Enfãs fuyes de tels sermõs, fuyes: car *Virgil. in Bucol.* en ceste herbe verdoyãte & florissan te, est caché le serpẽt. Ne croyez lege rement à to⁹ esprits, mais esprouuez *Thessal. 5.* s'ils sõt de Dieu deuãt leur croire. Esprouuez toutes choses, tenez ce q̃ est bõ: abstenez vo⁹ de toute apparence de mal. aĩsi sera repoulsé l'esguillõ du Scorpiõ. aĩsi sera brisée la teste du viel serpẽt soubz voz piedz, p̃ Iesuchrist.

Obiection. *Mais les zizanies (ce dict aucun) en ce temps miserable, sont tãt augmentées qu'elles gaignent & suffoquẽt le bon froument. Et iouxte la sentẽce du Poëte: Les yurayes*

& mauuaises herbes surmontẽt. Partãt est à craindre, qu'auec la zizanie on extirpe & arrache le bon grain: par ainsi fault differer & laisser la correction des heretiques, à la moisson du grand iugemẽt eternel de Dieu: cõme il semble à veoir, que Iesuchrist le conclud en la parabolle Euãgelique. A ce res- *Matth.13.* pond Monsieur S. Augustin, que no *S. August.* stre Seigneur demõstre assez par ceste parabolle, q̃ quãd il n'y à point de crainɛte, & que on est asseuré que les bons n'auront à souffrir, il ne fault q̃ discipline dorme, ne que iustice soit differée, pour la punition d'heresie: en vertu de laquelle iustice, d'aultãt plus grãd amendemẽt s'ensuyt, que la ferueur de charité auecq laquelle on procede, est droiɛte & discrete: Et maintenant quel peril ou danger se peult il suyure de la condempnation des heretiques? Ne s'ensuyt il pas plustost à l'opposite vne hayne de desloyaulté, & vne reuerence sin

guliere de la verité Euangelique? Icy quelque vng iectera sa lãgue & dira: *Mais nous auons veu quelque-fois aduenir que pendãt que lon brusloit les delinquẽtz, ils enduroiẽt auec vne telle cõstance & patience, que les pusilles & simples en estoient aucunement scandalisez, pour ceste constance, representant la cõstance des martyrs.* Ainsi a accoustumé le diable, deceuoir & desguiser la malice des siens, par apparente imitation des sainctz. Mais (comme tresbien dict sainct Cyprian escripuãt cõtre Nouatian) Ilz ne peuuẽt estre de la part de dieu, puis qu'ilz n'ont voulu viure paisiblement en l'eglise. Que pour soustenir leurs opinions, ilz soient bruslez ou liurez aux bestes, & meurent en ces tourmens, ce n'est point la couronne de foy, mais certes la peine de mescreance & infidelité, & est telle mort vn trespas de desespoir, & non pas

S. Cyprian ad Nouat.

pas à gloire eternelle. Telles gẽs peuuent eſtre tuez, mais ils ne peuuent eſtre couronnez. Suyuant ce propoz, Sainct Bernard eſcript à l'inſtructiõ des puſilles. Quelques-vns ſ'eſmerueilloient que non ſeullement ils eſtoient menez a la mort patiẽs, mais comme il ſembloit, eſtoient ioyeulx: toutesfois il ne ſe fault de ce eſmerueiller, ſi on regarde combien grãde eſt la puiſſance de l'ennemy, nõ ſeullement ſur les corps, mais auſsi ſur les ames de ceulx, leſquelz par permiſsiõ de Dieu il poſſede. N'eſt-ce point plus qu'vn homme ſoit tué & meurdry de ſa propre main, que ſouffrir & endurer eſtre occis d'vn autre? Ce toutesfois nous cognoiſſons que le diable à peu faire & gaigner ſur pluſieurs: leſquelz ſe ſont iectez en leau, ou precipitez du hault des maiſons, ou bien ſe ſont eſtranglez. Ce n'eſt

Bernard. omil. 66. In Cantic.

doncques chose semblable ny de pareil calibre que la patience des martyrs, & la pertinacité des heretiques. Car es martyrs pieté & deuotion, es heretiques l'endurcissemẽt de cueur cause le contemnement de la mort. Pourtãt il n'est besoing de beaucoup disputer contre eulx, c'est assez de les cognoistre, affin d'euiter leurs compagnies: mieulx toutesfois vauldroit les faire mourir par authorité de iustice, q̃ les laisser dogmatizer & peruertir les autres. Voyla que dict S. Bernard. adioustons (si c'est vostre plaisir) aux propoz susdicts, ce que recite le docteur Albert Pikius, chapitre cinquiesme, du premier liure de son œuure. Interpretant ce mot de Sainct Matthieu *à fructibus eorum, cognoscetis eos*

Albert Pikius.

Matth.7.

Qui regarde de pres (dict il) aux œuures des heretiques, il cognoist clai-

clairement en icelles l'artifice, vertu & puiſſance de Satan. On à veu puis peu de temps en la ville dicte en latin *Amſterdama*, vne compaignie d'hommes & de femmes, leſquelz oubliez de toute reuerence & honneſteté, marchoient tous nudz, en plain iour par les rues, crians & hurlans comme Phanatiques, gens forſenez, & priuez de raiſon: entre leſquelz meſmes y auoit des femmes groſſes, aucunes femmes anciennes, & quelques belles ieunes filles: leſquelles depuis interrogées en la priſon, commẽt ainſi eshontées, non ayant eſgard à leurs ſexe & honneur, elles auoient couru nues par la ville (ce que ne vouldroit ou auroit hõte faire vne preude-femme & pudicque en ſa chambre) ne reſpondirent autre choſe, ſinõ que par quelque interieure inſpiratiõ & mouuement, auquel ne pouuant reſiſter,

Follie d'hõmes & de femmes, allans tous nudz par vne ville de Allemaigne.

elles auoient esté à ce contrainctes. De sorte que depuis, apres leurs procez parfaictz, alloiẽt au supplice dansantes & priantes pour ceulx qui les faisoient mourir.

Ceste mesme cité en ces iours veit vne assemblée de gens, qui auoit cõspiré la mort des innocens, & disposé saccager la ville, qui est tresriche & opulente. Et neantmoins les notoires voleurs, brigans, & meurdriers, pris sur le faict, apres auoir occupé en belle nuict le marché, & le palais, apres auoir occiz le gouuerneur, & plusieurs bourgeois & marchans, endurerent la mort, d'vn courage ioyeulx, auec vne constance & allegresse d'espoir, comme s'ilz eussẽt esté innocens, & eussent souffert telles peines pour deffence de la verité & religion Chrestienne. Qui ne voit à l'œil que telles choses procedent d'vn

Il ne se fault esbahir si ceulx qu'on brusle semblẽt ioyeux.

d'vn aueuglement d'eſprit, dureté de cueur, & obſtination diabolicque? Les puſilles doncques & ſimpliciens ne ſe doibuent eſtonner ou ſcandalizer de telle faulſe apparence de vertu, & conſtance vmbrageuſe des heretiques, à porter leurs tourmentz: leſquelz depuis qu'ils ont renoncé & apoſtaſié d'icelle premiere foy, qu'ils auoient promis au bapteſme, & de l'obeiſſance de noſtre mere ſaincte egliſe, viennent du tout en la puiſſance de l'ennemy: duquel abuſez & cõduictz, ſe laiſſent treſbucher & tirer en toutes manieres de pechez, ny plꝰ ne moins, que ce troupeau de pourceaux mentionné en l'euangile, eſquelz par permiſsion de Ieſuchriſt, eſtoit entrée la legion, ſubitement print la courſe, & ſ'en alla precipiter & noyer en la mer. Quiconque ſe ſepare de l'egliſe (dict Sainct Cyprian) *Matth. 8.* *Cypria. de*

ſ'accoincte d'vne paillarde, & eſt priué des dons & promeſſes que Ieſuchriſt à faict à ſon egliſe : & n'appartient en rien à l'heritage du filz de Dieu, ceſtuy qui à laiſſé la maiſon de Dieu, il eſt eſtranger, il eſt prophane, il eſt ennemy, & ne peult auoir Ieſuſchriſt pour pere, puis q̃ ne veult recognoiſtre l'egliſe pour ſa mere.

Que perſonne ne nous remette icy au deuant, que du temps des apoſtres, & de la naiſſance ou enfance de l'egliſe, on ne ſouloit bruſler les heretiques : car telle obiectiõ ſeroit par trop legiere & friuole. Lors les ſaĩctz Martyrs qui preſchoient & defendoient l'euangile, eſtoient tuez & meurdriz par tas, par les Princes & gouuerneurs des prouinces, qui ſeruoient aux idoles, & l'egliſe ſe fuſt applicquée à punir les heretiques? Ce temps eſtoit le temps de patien-

ce à souffrir mort pour la foy, & non de iustice, à persecuter & faire mourir les infideles, ou contredisans: Ce que pour commencement à gaigné & obtenu l'eglise au temps de Constantin empereur. Toutesfois puis que ainsi est qu'iceulx estoient nagueres noz freres, qui par dol de l'ennemy se sont faictz aduersaires de Dieu, & de son eglise: que toute immanité & atrocité de supplice soit cessée, qu'il ne soit faict memoire de l'horreur du feu: & trouuons plus tost moyen pour faire qu'il n'y ayt plus d'heretiques, que moyens pour les punir. Ceulx sont noz freres, nostre chair, & nostre sang. Et pourtant à l'imitation de nostre pere celeste (qui ne veult point la mort du pecheur, mais desire plus sa conuersion & sa vie) il nous fault auoir compassion d'eulx, & ne leur porter aucune

mal-ueillance de cueur. Requerons à Dieu le createur, par oraiſon, auec chauldes larmes, que par ſa clemence, bonté, & miſericorde infinie, il leur donne parfaicte cognoiſſance de la vraye voye de vie: & no⁹ vueille ſuggerer & enſeigner la maniere d'appaiſer tous ſciſmes & differens, en matiere de la religion: à ce que finablement ces ranes & ſaultereaux Ægyptiens ſoient chaſſez de noſtre païs de France.

Donc pour ce faire, fault deuant toutes choſes cercher & trouuer les heretiques, pour les reduire & retirer de leurs erreurs. Ou comme ainſi ſoit, qu'il y ayt pluſieurs & diuers moyens de les chercher & trouuer: Il y en à deux (teſmoing monſieur *S. Auguſt. lib. contra manda. c. 6.* Sainct Auguſtin) qui ſont les plus certains: l'vn eſt par ceulx qu'ilz ont voulu quelque-fois ſeduyre & n'ont peu. L'autre par ceulx qui ont eſté

quelque-fois ſeduictz, & apres auoir hanté la fraternité, ſe ſont conuertiz: Iceulx en peuuent plus franchement parler & declarer leurs caballe, comme nous auōs quelque-fois experimenté par vn gainier, qui auoit eſté priſonnier auec les autres: & apres ſa conuerſion, deſcouurit du tout le pot aux roſes, qui fut cauſe de de la conuerſion de pluſieurs. Pour ces fins doncques, les prelats pourront commander ſoubz peine d'excommuniment, que chacun en ſecret & particulier, ayt à deferer à ſon penitentier ou à ſon curé, ceulx qu'il cognoiſt eſtre coulpables ou ſuſpectz d'hereſie. Mais de promettre gaige, ou partie de la confiſcatiō aux delateurs & accuſateurs, (ou à l'imitation de Iehu) ſuborner gens qui facent le ſemblant de mal ſentir de la foy, pour cognoiſtre l'hereſie des autres, ie ne trouue cela trop conuena-

Moyens pour cognoiſtre & trouuer les heretiques.

4. *Reg.* 10.

ble, & ne le puis du tout approuuer. Il fault attendre les delinquentz à penitence, & ne fault tant curieusemēt chercher les faultes des delinquētz, comme quand on les à trouuez, les punir misericordieusemēt, & reprendre auec doulceur. N'est qu'il aduienne quelque scādale publicq, quoy escheant, il fault par toutes voyes & moyens s'efforcer de faire prendre, & incontinent punir les autheurs & complices du scandale.

Ils s'offrent plusieurs methodes & conuenables moyens propres à extirper & abolir tous erreurs, infidelité, & blasphemes: entre lesquelz me sēble que les Sainctz Conciles, tant generaulx que prouinciaux tiennent le premier lieu: ausquelz seroit bon à mon aduis, ouyr les raisons des heretiques & scismatiques, non tant pour esperāce de les conuaincre par dispute, que pour entendre sur quoy

ils ſe veullent principallement fonder, & cognoiſtre les abuz, deſquelz ilz accuſent & dechirẽt auiourd'huy les ordres Eccleſiaſtiques : & iceulx cognеuz, amẽder en mieux. Il nous conuient oſter de l'egliſe tous abuz, ambition & auarice: Les ſacrileges, ſimonies, & laſciuetez puantes & infectes: Les ſciſmes, diuiſions & particularitez qui y ſont. Et en leurs places nous fault reuocquer ces tant belles vertuz & perfections diuines, dõt les Chreſtiens du commẽcement ſe ſont renduz admirables à toutes nations. C'eſt aſſauoir, humilité, contentement de richeſſes, ſimplicité, modeſtie, benignité, chaſteté, conſtance, fidelité, & celle qui tout ſurmonte en perfection, Charité: affin que finablement les meurs du clergé, reluyſantes par ſainctеté & hõneſteté de conuerſation, nous faiſiós taire & clorre les bouches puantes des

Moyens pour extirper l'hereſie

hommes imprudens: & au lieu de ce que presentement ilz detractent & mesdisent de nous, comme de malfaicteurs: cy apres nous iugeans & e-
1. Petr. 2.
stimans de noz bonnes œuures & honestes conuersations, ils louent & glorifient Dieu, & le pere de nostre Seigneur Iesuchrist: & delaissãs toute affection sinistre d'inimitié, ils cõdescendent à embrasser vne mesme profession de foy auec nous autres: car non d'aultre part que de l'occasiõ de nostre corrompue maniere de viure, ils prennent l'occasion de leurs erreurs.

Il est necessaire pour extirper l'heresie, que les Euesques et curez residẽt sur leurs trouppeaux.

I'estime le second lieu appartenir à la perpetuelle residence des prelats & curez. Car si les Euesques & curez, sur lesquelz principallemẽt se repose le gouuernemẽt des ames, sõt pres de leurs troupeaulx, y entendant & estant vigilans (comme l'affaire le requiert) ils pourront facilement ap-

perceuoir l'aſtuce de ſes regnardeaux & empeſcheront les loups d'entrer en la bergerie. Et aduiendra par ce moyen, ô Roy treſchreſtien, que voſtre court & conſcience, par bō heur, ſoit releuée de treſgrand grief. Combien eſt neceſſaire aux egliſes la reſidence des Paſteurs, & combien leurs lōgue abſence leur eſt nuyſible, nous l'auons ſuffiſamment mōſtré par pluſieurs raiſons, en noſtre Synode de Paris: & principallemēt par ceſte cy. Que perſonne ne permetroit voluntiers, que ſon mercenaire ſ'oſaſt ingerer ou preſumer, ſans ſon congé, ſ'eſtablir vn autre mercenaire, ou ſubſtitut, encore que l'affaire fuſt legiere, ou de petite importance: Et pourtāt en ſemblable cas, les paſteurs & curez des egliſes, qui ſont mercenaires de Ieſuchriſt, le premier & ſouuerain paſteur de noz ames, ne peuuent, ny ne doibuēt ſe arroger à l'encontre de

l'eternelle maiesté, ce que le berger ne vouldroit vsurper contre vn pauure laboureur.

L'office des bons & catholiques predicateurs.

Le prochain lieu apres, se peult dőner aux Euãgelistes & predicateurs de la parolle de Dieu: lesquelz si auec modestie & discretiő cőuenable főt deuoir de confuter les erreurs par raisons faciles, & industrieuses & elaborées, & cőferment d'vn mesme moiẽ la verité opposite, proffiteront merueilleusement, & pour contenir le peuple en sa religion accoustumée, & pour detourner les defaillans de leurs erreurs. Car la parolle de Dieu est vigoureuse, & de tant grãde energie ou efficace, que comme vn glaiue trenchant de toutes pars, elle trãsperce iusques au cueur de l'homme.

Hebr. 4.

Le quatriesme moien d'abolir & destruire heresie, gist au deuoir en l'office, diligẽce & vertu de messeigneurs, Mesieurs les reuerẽdissimes Cardi-

uaulx, nagueres deputés par le ſainct ſiege apoſtolique, aux inquiſiteurs de la foy. Leſquelz, comme ainſi ſoit qu'ils ſoienr de treſexcellente vertu & authorité, toutes & quantes-fois qu'ils dreſſeront leurs chemin aux prouinces & citez, pour informer ſur les faicts & deuiſes des payſans, ie ne doubte que de leurs ſeulle preſence, ils ne compoſent & appoinctẽt tous ſciſmes & differentz. Et tout ainſi cõme quãd il ſ'eſmeut vne ſedition en vn grand peuple, & que le menu populaire eſt en ſa fureur, iettãt pierres & cailloux: lors ſ'il ſe monſtre vn hõme vertueux, honorable, de credit & bonne reputatiõ vers chacun, ſi toſt qu'ilz l'ont apperceu, ils ceſſent, & ſe diſpoſent à l'eſcouter: il ſe fera auſsi, que à l'arriuée de ces reuerẽdiſsimes Cardinaulx, inquiſiteurs de la foy, tous tumultes ceſſeront: & n'y aura aucũ de ces gazoullieurs & glorieux

Virgil 1. Aeneid.

parroquetz qui osent parler.

Necessaire reformatiõ aux vniuersitez.

Il sera aussi tresexpedient reformer les vniuersitez & estudes generalles, tãt de theologie q̃ des loix, de medecine, & les sept ars liberaulx: & deffendre estroictemẽt q̃ rien soit aprins ou enseigné en iceulx, qui ne soit sain & ẽtier: Qu'il y ayt des lecteurs ou p̃cepteurs qui instruissent la ieunesse, non moins par grauité, attrẽpance, & honesteté de meurs, q̃ par proprieté de parler, & pronunciation delectable.

Plato lib. de Leg.

Car Platon en sa repub. n'estime rien pl⁹ necessaire, q̃ de nourrir & entretenir la ieunesse es estudes de droicture & pieté. Ce qui est trescõuenable obseruer es vniuersitez & colleges celebres des estudiãs: pource q̃ les choses qu'on aprent du ieune aage, s'impriment mieulx en la memoire, & principallemẽt pource q̃ les petis enfans viẽnent de toutes pars esdictes vniuersitez & colleges, pour aprẽdre &

cognoiſtre des lettres: Eſquels, ſi pour ſincere & catholique doctrine, ils aprenoiēt erreurs & mauuais enſeignemēs d'infidelité: Si pour le laict ils beuuoient & apprenoiēt le venim, incontinent ils empliroient leurs natiōs & païs de ce meſme poiſon. Ce q̄ biē ſentās les principaulx gouuerneurs & cōducteurs de ces ſectes, (ainſi q̄ ſont les gēs mondains, pl⁹ prudens à leurs eſgards q̄ les enfans de lumiere) ſe ſont principallement efforcez de gaigner & enfariner les eſtudes de loix par le leuain de leur doctrine: eſperāt par ce moyen, apres quelque tēps à l'aduenir, auoir gens fauoriſans à leurs infidelité, pour iuges.

Fineſſe & diligēce des heretiques, pour ſemer leur doctrine aux vniuerſitez.

Adiouſtōs aux articles & parties ſuſdictes (ſ'il vo⁹ plaiſt) les edicts des Empereurs & grands ſeigneurs, auec les peines decernées cōtre les heretiques & ſciſmatiques. Et en icelles (recors

de noſtre premier propos, eliſons cel-
les ꝗ ſont moins ſeueres & rigoreuſes.
Edict de Diopithes Athenien. Diopithes feiſt denõcer aux Atheni-
ens, q̃ lon euſt à reueler & declarer toꝰ
ceux ꝗ introduiſoiẽt ꝓpos nouueaux
& nõ accouſtumez en la religion. Le
pareil ſe pourra faire par toutes les vil
les du royaume. Ou biẽ propoſer l'e-
dict q̃ iadis ꝓpoſa le roy Nabucho-
donoſor, eſmeu du grãd miracle ad-
uenu ſur les trois enfãs qu'il auoit fait
iecter en la fournaiſe, c'eſtoit: que tou
Daniel. 3. tes gens de quelque nation ou eſtat q̃
ils fuſſent, ꝗ blaſphemeroient contre
le Dieu de Sidrach, Miſaach, & Abde
nago, ſeroiẽt mis à mort, & leurs mai-
ſons ruinées: car, certes, il n'y à aucun
dieu tãt puiſſant, & qui peult ainſi ſe-
courir aux ſiens. Il fault reuocquer &
mettre ſus, les loix des Empereurs tres
Edict de Iuſtinian & Theodoſien contre les heretiques. illuſtres, Iuſtiniã & Theodoſiẽ, ꝗ noꝰ
ſont couchée ꝑ eſcript, au premier li-
ure du Code, *tit. de hæret. & Sciſmaticis.*

Par lesquelles il est interdict aux here tiques de faire certaines assemblées, fust en priué ou en public. Item de ne garder ne retenir vers soy les liures cẽ surez & cauterisez, infectz de mauuai tié, erreur, superstitiõ, ou curiosité deprauée: & q̃ ceulx q en ont aucũs, sur peine q sera declarée, aiẽt à les porter to⁹, sans aucũs en retenir, aux iuges & gouuerneurs des lieux, ou aux ĩquisiteurs, & autres à ce deputez, pour les brusler en public. Ce q̃ no⁹ lisõs auoir esté faict du temps des Apostres. Que *Actor.19.* les liures & escripts (dict la loy) soient destruicts cõme vestige & reliques de puersité execrable: mais aux dogmati zãs & maistres d'erreurs, elle se mõstre pl⁹ rigoureuse, disãt: Ceulx qui enseignẽt choses illicites, soient reprimez p supplice de mort. Les autres q n'õt attẽte de faire office de p̃dicans, à suborner les simples, elle les punist par

bãniſſemẽt & priuation hereditaire.
Il me ſemble auſsi, que aſſez cõmodement on pourroit eſtendre aux heretiques & ſciſmatiques, l'ordonnance que feit iadis Gregoire Pape neufieſme, contre les blaſphemateurs: qui eſt eſcripte au cinquieſme des Decretales, chap. 2. No⁹ ordonnons (dit il) que ſi aucun laſche ſa lãgue pour dire blaſpheme contre Dieu, ou contre ſes ſaincts, principallemẽt cõtre la benoiſte vierge Marie: qu'il ſoit condamné par ſõ Eueſque à la peine qui ſenſuyt: C'eſt que par ſept iours de Dimãche cõſecutifz, pendãt que la meſſe parrochiale ſe chantera, il ſera debout, au portail de l'egliſe, ſans entrer dedans, & au dernier deſdicts ſept dimãches, il ſe repreſẽtera audict lieu en chemiſe, & nudz piedz, la corde au col, & ieunera les vendredis deſdicts ſept ſemaines au pain & à l'eau, ſabſtenant tout ledict tẽps de ſept ſemaines, d'ẽ-

Edict du pape Gregoire contre les heretiques.

trer en l'eglise. Voyla (à mõ iugemẽt) vne peine doulce & fort efficace, pour extirper les heresies.

Il y a pareillement vne loy en Platõ, qui est de grand vertu & energie à reprimer les heresies: Il est (dit il) impossible à vn hõme de bien exercer deux diuers mestiers: & nature q̃ ne le permect. Qu'il soit dõc ordonné & tenu pour loy en nostre cité, qu'vn hõme ne s'entremette d'estre charpentier & feronnier, ou lapidaire. Que s'il y suruient quelque estranger ou aduolé, q̃ attẽpte d'exercer deux artz, qu'il soit cõtrainct p̃ emprisonnement, amende, & banissement, de soy tenir à vn. Cela peult auoir lieu en noz cardeurs & cordõniers: lesquelz p̃sumãs de iuger des choses qui passent leurs stile, disputẽt de la theologie, & de matiere de foy. Et certes p̃ mesmes raison, il n'appartiẽt ny aux medecins, ny aux

Plato lib. 8. de Leg.

Notable loy de Platon: contre noz Cardeurs et gens artisans, qui veullent & se disent estre Theologiens.

aduocats & legiſtes, ny aux orateurs, grãmariens & dialecticiẽs, beaucoup moins aux bourgeois & bourgeoiſes, aux ſimpliciens & petis enfans, diſpu ter & iuger des haultains myſteres de la foy: & de ce, faire meſtier: ce qui eſt propre aux Theologiens & gens d'e-
Virgil. 6. Aeneid. gliſe. En c'eſt endroit, ne me puis con tenir d'exclamer: Recullez vous prophanes, recullez vous au loing: il ne fault toucher aux choſes ſainctes auec les mains poiſſées, graſſes, & fan-
Horace. geuſes: telles que ſont les voſtres. Les medecins doiuent diſcuter des mede cines & recipez: Les taillãdiers & ferrõniers des choſes concernãtes leurs meſtiers: Et ne leurs doibt eſtre aucunement permis de paſſer les bornes: ſignammẽt de reuocquer en doubte la foy qu'ils ont receüe, & q̃ à de tout temps eſté tenue par leurs anceſtres.
1. Cor. 7. Chacun (dit monſieur Sainct Paul) demeure en l'eſtat de ſa vocatiõ: trop

enquerir n'eſt pas le meilleur. S'il eſtoit beſoĩg, & Ieſuchriſt permettoit, que ſa cauſe fuſt defẽdue par les loix humaines, nous pourrions icy contre eulx no⁹ aider des loix de preſcription & poſſeſsion immemorialle: comme nous enſeigne Tertulliam. Que lon ſe taiſe donc en telle matiere. Car l'arreſt en eſt donné.

Il ſ'offre encore vn autre moyẽ à mõ aduis tres-facile, pour deſtruire & abolir, nõ ſeullement les hereſies, mais generalemẽt to⁹ monopoles, factiõs & aſſemblées illicites: qui ſe font contre le biẽ public: lequel ſe tire du faict des Atheniens: qui p̄ vne loy qu'õ appeloit Oſtraciſme, enuoyẽt pour certain tẽps en exil, par chacũ an, celuy qu'ils trouuoient par la relation & recueil du iugemẽt de tout le peuple, eſtre ſoſpeçõné ſur to⁹ autres de ſe vouloir vẽdiquer à luy ſeul, le gouuerne-

Loy des Atheniens contre tous monopoles, & factiõs, appellée Oſtraciſme.

ment de la repub. Suyuãt telle obſeruation, le cas aduenant q̃ vne ville du royaume fuſt diffamée d'hereſie, par pluſieurs prophanatiõs des ſacremẽs, fractions des images, libelles blaſphematoires, ou placars ſeditieux, & que de ces forfaits il ne ſe puiſſe trouuer p̃ les inquiſiteurs ou officiers du roy, q̃ ſont les autheurs, le crime de peu de gẽs ſe pourra imputer à toute la cité: laquelle ſuffiſãment ſera conuaincue ou de malice, ou negligence à garder l'integrité de la foy, de ce q̃ iamais n'à puny n'y accuſé les autheurs du faict: Et pourtãt pour punir telle negligence ou maul uaitié, ou cas q̃ la plus part de la ville fuſt encore bien ſentant de la foy, ſe pourroit par la maieſté royalle, decerner l'Oſtraciſme cõtre icelle ville: ceſt aſſauoir vnes lettres royaux, par leſquelles il ſera cõmandé aux habitãs, qu'ils ſ'aſſemblent par dizaines & centenes, iouxte le chef des logis,

Le crime de peu de gens ſe peult imputer à toute vne cité.

Moyen de ſcauoir cognoiſtre en vne ville les heretiques.

& qu'ils ayent à verballement declarer p leurs suffrages & aduis speciaux, (apres auoir presté sur ce le sermẽt) les trois ou quatre qu'ils iugent estre les pl⁹ suspects & desreglez en matiere de la religion Chrestienne: affin que par tel souspeçon conuaincüe & approuüée par ce recueil, ils soient condamnez à estre bannis du païs pour trois ou quatre ans, auec deffẽces de nõ aliener leurs biẽs ĩmeubles (n'estoit souz expres cógé du roy) & de n'approcher plus pres de ladicte ville, de cinq ou six lieux, pendant ledict exil.

Pour receuoir les voix & suffrages du peuple, lõ pourroit destiner deux notaires royaulx, gẽs de biẽ, auec l'inquisiteur, ou sõ substitut, qui rapportãt les cẽtaines à dix, & les dizaines à vn, sans grãde difficulté, cognoistrõt qui sont les plus chargez: sur lesquelz se doibt executer le mãdemẽt du roy. Par ceste voye les autheurs & fauteurs

des ſectes nouuelles, ſeront rendus odieux au peuple: entāt qu'ils aurōt eſté & ſerōt cauſe, q̃ leurs parēs & amis ſerōt bānis. D'abondāt, ceux q̃ ſeront aīſi enuoyez dehors, & ſepares des autres, ſe pourrōt pl⁹ facillemēt cognoiſtre, & monſtreront incontinent par leurs conuerſation, gouuernemēt & hantiſe, quelz ils eſtoient auparauāt, principalement ſ'ils ſont contrainćts habiter au village: car les villageois & gens champeſtres, ſont plus grāds obſeruateurs des ceremonies & manieres de faire eccleſiaſtique, que les autres, & ne permetront ſans murmure, qu'il y en ayt rien changé ou oſté.

Gēs des villages, plus grans obſeruateurs des ceremonies de l'egliſe, que les autres.

Nous auōs au lōg deſcript la formule dudict Oſtraſciſme, au lib. 2. de noſtre police, chap. 11. En laquelle ne ſe fault eſtōner, ſi p icelle les ſuſpećts de crime ſont condānez, cōme ſi no⁹ fōdions noſtre iugement ſur vn ſimple ſouſpeçon: car noſtre eſgard n'eſt icy

tãt au crime, q̃ à la coulpe du vicieux & mauuais ſouſpeçõ: qui eſt icy aueré & prouué par le teſmoignage du peuple: lequel venãt en ieu, ie ne viẽs ſeulemẽt en cognoiſſance d'vne pure & ſimple opiniõ, mais d'vn ſouſpeçõ criminel. Car c'eſt choſe coulpable & digne de punition à vn hõme Chreſtiẽ, par irregularité de vie, ſcãdalizer ſon ꝓchain, es choſes principallemẽt qui concernẽt pieté & religion. Eſquelles il cõuient les enfãs de l'egliſe (ainſi q̃ diſoit Iules Ceſar de ſes domeſtiques) non ſeullement eſtre exẽpt de crime, mais meſmemẽt de mauuais ſoupçõ. Pourquoy cõfermer, no⁹ nous pouõs ayder de la loy Gazaros, 1. *lib. C. de hære. & Manich.* ou Iuſtiniã commãde, que ceulx qui par ſeul ſouſpeçõ ſõt notez d'hereſie, au mandement de l'egliſe, iouxte la qualité de la perſonne, & cõdition d'iceluy ſouſpeçõ, aient à leurs purger & mõſtrer leurs innocence, &

Dict notable de Iules Ceſar.

Loy appelée Gazaros.

au cas qu'ils ꝑlongent & delaient ce faire, iusques lan passé apres le mãdement, il declare qu'ils seront tenuz & reputez heretiques. Il s'offre finablement vn autre moien, pour destruire heresie, nõ fort eslongné du ꝑcedent, & se prent de la discipline militaire. Si cõme les chefs d'armées, ont accoustumé d'vne cõpagnée desobeissante, ou qui leur auroit failly au besoing, prendre par sort le dixiesme ou cētiesme, pour en faire la vengeãce, (affin q̃ la punitiõ soit reduicte à peu de gẽs, & la craincte s'estende sur tous: le prince aussi decerne vne decimatiõ ou cẽtesimatiõ contre la ville ou communauté diffamée d'heresie. Laquelle se pourra repeter par tant de fois, que le nõbre vienne à trois ou à quatre, qui pour toute la cité repareront le scãdale public, faisant le cõtenu du Decret du Pape Gregoire neufiesme, cy dessus exprimé. ou endurãt aultre peine

Exemple de faire, des chefz d'armees, pour la punition des soldarts desobeissans & delinquans.

que les iuges & gẽs ſur ce deputez ad-
uiſeront. Par ces moiens, cõme i'eſti-
me, ô Roy treſchreſtiẽ, & vray catho-
lique, ſi voz iuges ſõt trouuez fideles
& entiers, en bref tẽps vo⁹ dechaſſeres
les hereſies de voſtre royaume. car d'y *2. Ioan. 1.*
proceder par diſpute, & ſ'efforcer les *Titum 2.*
cõuaincre par argumẽt, il ne no⁹ eſt li
cite, & ne proffiteroit riẽ: entãt q̃ l'A-
poſtre no⁹ admoneſte du tout les fuir:
Et comme dict Tertulliã: l'eſcripture *Tertullian.*
ſaĩcte (de laquelle il no⁹ les fauldroit
conuaincre) ne leur appartiẽt en rien,
entẽt qu'ils meſpriſent l'authorité de
l'egliſe, dõt les eſcriptures ont la leur.
Et de diſputer contre eulx par raiſon
naturelle, il ne nous eſt permis dauan
tage, que cõtre les Payens & Gentils:
pour les cauſes cy deuant narrées.

Vo⁹ voyez, Sire, par ce bref diſcours
que vous ay propoſé, q̃ voz cõſeillers
& aſſeſſeurs peuuẽt auec vo⁹ apperce
uoir cõbien hereſie eſt pernicieuſe &

dãgereuſe à la repub. & cõme ſoudain ſe multiplie & eſtẽd par le peuple ceſte mal-heureuſe ſemẽce. En apres, il vous appert comme lõ pourra diſtinguer les heretiques des catholiques, pour les apprehender & punir.

Vous cognoiſſés finablemẽt de quelle peine ils ont eſté du temps paſſé punis: & par quel moyen à l'aduenir ils le pourront eſtre par pl⁹ doulces peines, affin qu'ils recognoiſſẽt leurs fautes, & ſe cõuertiſſẽt, retournãt à leurs Dieu, & à ppetuelle obeiſſance de noſtre mere l'egliſe. Auſquelles affaires, il vous fault inſiſter & entendre, affin de contenir voz ſubiectz en paix & trãquillité d'eſprit, & de leurs biẽs tẽporelz: & auſsi principallement, affin que ce ſceptre & dignité du royaume treſchreſtiẽ, vo⁹ ſoit gardé ſauf & entier. En quel endroit ne vo⁹ fault tant fier en voz iuges & officiers, que vous ne ſachez au vray auec quelle fidelité

& diligence, les cauſes de la foy ſont menées & traictées en leurs cõſiſtoires. Car le bruyt eſt, que en ces actiõs, les accuſateurs & teſmoings ſont greuez oultre meſure, les interrogations procedãtes ça & la, hault & bas, à tort & à trauers, tant que lon paruient à la particularité: qui irrite le teſmoignage. Et d'autre part, les accuſez ſont ſouſtenuz & deffenduz, en ſorte que aucunesfois aſſeuremẽt ils deffendẽt leurs erreurs: & au lieu de venir aux requeſtes, ils menaſſent les iuges, ce q̃ ne doibt ſembler nouueau ny digne d'admiration, quãd ia pluſieurs-fois, ils vo⁹ ont par leurs placars faict menaſſes à voſtre royaume. Toutes leſquelles choſes, Sire, vo⁹ ſont à poiſer & penſer, affin qu'il ne ſoit cy apres rapporté, q̃ du regne de Henry deuxieſme, la religion ayt eſté diuiſée en Frãce: & que vn peuple ſoubz vn meſme roy, n'ayt veſcu d'vn meſme ac-

cord en la foy. Et vous fault de tout efforcer que vous laiſſez le royaume totallement repurgé de ceſte zizanie, à voſtre illuſtriſsime & bien aymé fils Frãçois le roy dauphin: lors qui plaira à Dieu (q̃ appelle les ames des princes) de vous demander reddition de compte, de ceſte voſtre adminiſtration royalle. Auquel temps vueille le createur par ſa ſaincte grace & miſericorde, qu'auec aſſeurance & confiance, vous luy puiſsiez dire à ſon cõſiſtoire iudicial. Seigneur, vous m'auez baillé cinq talentz: voyez cy autre cinq de proffit ſuruenu, affin que vous oyez de ſa bouche ceſte benediction gratieuſe: Reſiouys toy bon & fidele ſeruiteur: puis qu'en peu de choſes tu as eſté loyal, ie t'eſtabliray ſur plus grãdes: Entre en la gloire & beatitude de ton Seigneur. Ainſi ſoit il.

FIN.

Note lecteur qu'au 32. fueillet, ligne 8. fault lire auquel il fault plus deferer.